

**Maelle de Patoul  
6D - Mme Raemdonck**

# **Cours de Français**

**2010 - 2011**

**Septembre ==> Bilan Noël**

## LEXIQUE

- laïque : adj: personne religieuse qui ne fait pas partie du clergé.
- un laïc : nom. m. : personne religieuse qui ne fait pas partie du clergé.
- française : vélo sans pédalier
- antisémitisme : haine du juif
- nihilisme : mouvement qui revendique le vide → remet en question
- puritain : m.m. : q'q'un qui a des principes moraux et religieux très stricts.
- puritanisme : avoir des principes moraux et religieux très stricts.
- lipogramme : texte dont on a supprimé l'utilisation d'une lettre
- Modernité : étymologie : Modernus - modo récemment.  
→ rupture par rapport aux formes traditionnelles, s'oppose à la tradition → INNOVATION
- saillant : ressortir
- abâtardi : > peu
- à fortiori : expression, adv. → plus particulièrement
- geste : chantre les exploits des chevaliers
- indigent : pauvreté, misère, dispose de peu de moyen
- dénué : caractère de ce qui n'est plus d'usage = oublié.
- refuter : avancer des éléments contraires
- humaniste : mouvement philosophique qui met l'homme au centre des occupations/préoccupations, qui vise à développer de l'homme.
- élitisme : m.m caractéristique d'un ensemble de personnes jugées supérieures/privilégiées parce qu'elles ont des accès privilégiés.
- démagogie : plaider au plus grand nombre
- intéressant : pas prêt à faire des concessions.

propension : tendance naturelle

ubiquité : don d'être partout à la fois

neologisme : mm création d'un nouveau mot

indigent : qui a peu de moyen (pauvre)

indigence : (= pauvreté) le fait d'avoir peu de ressource

épars : éparpillé

équanri : qui n'est pas exactement carré

impérieusement : manière autoritaire

solliciter : venir, demander de manière pressante

vicissitude : éléments heureux/malheureux, changeant

primauté : priorité

Kafkaïen : qui rappelle l'univers angossant, écrasant, absurde de Kafka.

Contingent : du ~~has~~ hasard = fortuit = occasionnel

félicité : le bonheur

désagrégé : verbe : tomber en morceaux

déist : dévoué à la religion et à la pratique religieuse.

Bourgeoisisme : insatisfaction constante, tendance à se concevoir autrement que l'on est - les gens rêvent de leur vie sans la vivre.

Diachronique : à travers le temps.

rédiatoire : adj. qui constitue un empêchement radical

mettre en exergue : mettre en avant.

**PROGRAMME DU COURS DE FRANÇAIS EN RHETO. (2010-2011)**

**PARCOURS A : EXPLORATION ROMANESQUE : LES SIGNES DE LA MODERNITE**

**MODULE I :** Réflexion sur la culture, la littérature et le roman

**MODULE II :** Les techniques romanesques

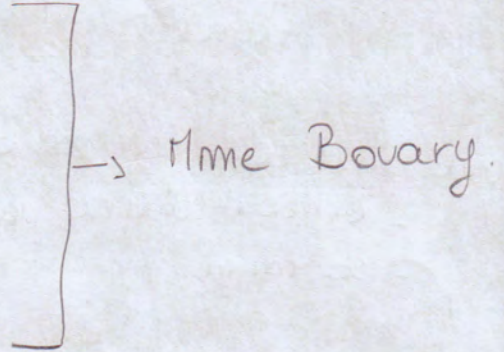
Chap. I : L'intrigue

Chap. II : Le personnage

Chap. III : La focalisation

Chap. IV : L'espace romanesque

Chap. V : La temporalité



Application à des œuvres et des extraits divers  
Analyse du roman de Tahar Ben Jelloun, Les yeux baissés

**MODULE III :** Flaubert, un précurseur

**MODULE IV :** Voix et regards du XXème S : - introduction au XXème  
- Proust, puis exposés sur les auteurs

**PARCOURS B : L'ARGUMENTATION**

**PARCOURS C : LA NOTION DE TRAGIQUE DANS LE THEATRE**

**PARCOURS D : MYTHE ET MODERNITE**

DIVERS

LEXIQUE  
ORTHOGRAPHE

C. Raemdonck

5 intercalaires

# **Parcours A**

## **Module 4**

## PARCOURS A : MODULE 4

Introduction aux auteurs: difficulté à parler du XX  
manque de recul, ce siècle peut être caractérisé par zél.

① Géant (tout ça écrivain), Proust, ... ② Nut artistique, figure  
très ≠ (début siècle: symbolisme, dadaïsme, surréalisme,  
existentialisme, nouveau roman, théâtre, structuralisme. ③ gd  
invention, remise en question. cfr intro XX<sup>e</sup>s.

OBJ et COMP. - conduire une recherche doc - lire des textes  
littéraires - rédiger une synthèse - prendre la  
parole.

CONSIGNE :- 20 000 ou 25 000 signes ± 12 pg.

- extrait d'une page
- 50 min.

1. donné des pts de repère du pt de vue littéraire  
tps et contexte sociaux culturel.  
perspective (à travers le temps) diachronique  
qui présente l'évolut° ds le tps.

2. donné des pts de repère de l'histoire générale.  
tout est lié ds l'histoire.  
perspective synchronique, présente des éléments  
survenus ds la m<sup>ême</sup> époque ms context ≠

consignes : 1 biographie de l'auteur (10 minutes)  
ligne bio: surnoms majeures.

### 2 oeuvres

- 1 25 000 s.
  - 2 présentat° soignée
  - 3 50 min
  4. extrait venant de:
  5. prise de notes gél.
- A. Intro  
B. Analyse des oeuvres (2)  
- résumé de chaque oeuvre.  
C. Analyse des gds thèmes communs  
D. Analyse des caractéristiques de l'écriture.  
- stylistique (prolix vs concis, ...)  
- narratif

E (10 min) Extrait.

F. ecl

{ - le plan → } tableau  
{ - biographie → } tableau  
{ - lexicale }

### LEXIQUE

didactique: adj qui vise  
l'apprentissage.

f. m. personne qui a le  
sens de l'éducato-  
pédagogue: pédagogie m. f  
sc de l'éducation.

INTRODUCTION AU XXème Siècle

Sources du cours : *Anthologie, littérature & , histoire, cinéma du futur.*

5 subdivisions qui seront présentées sous les angles suivants :

- \* repères historiques
- \* climat général
- \* courants littéraires
- \* grands noms

I De la « Belle Epoque » à la Grande Guerre : *→ 14-18*  
les précurseurs de la modernité.

Point de vue pol. et écon.

\* Algérie  
\* Maroc  
\* Indochine

- 1900 : France républicaine bien établie ( diffusion de l'instruction publique, - *obligatoire* vaste empire colonial , ... ) , malgré des mouvements populaires fermement réprimés et malgré la récente Affaire Dreyfus .

-----> La « Belle Epoque »

- Puis tensions dues à la concurrence écon. Fr. - All.

-----> guerre 14 - 18 : 4 années d'enfer *→ plus.*

-----> traumatisme pour la société (*Argon!*) *échauffé de la jeunesse.*

Incidences sur la littérature

- A la « Belle Epoque » : - romans traditionnels pour un lectorat conservateur cf . M. BARRES , A. FRANCE

Un grand nom : ALAIN-FOURNIER et Le Grand Meaulnes

- symbolisme

- Inquiétude liée à la guerre témoignée par la révolte Dada (cf. Tristan TZARA) , puis la révolte surréaliste

*↳ très vivant chez ↓ "l'écumes, des purs."*  
Esprit vivace chez R. QUENEAU , J. GRACQ , B. VIAN ...

- Inquiétude présente dans les romans de F. KAFKA et M. PROUST .

*↳ "le mariage synthe"*

NB : influence de FREUD et de la psychanalyse *des rêves, publiée en 1900*  
*↳ l'enigme du moi.*

**IV Années 50 et 60 : crise des croyances et des idéologies ( jusqu'à Mai 68 ) ; innovations de l'écriture .**

les jeunes marit du capitalisme, consommation  
mon égalité avec les hommes / ♀  
religion trop stricte.

Point de vue pol. et écon.

Cambodge

- Crise de la décolonisation fin de l'indochine ↗ Vietnams  
↳ Laos.
  - Monde partagé en 2 blocs et figé dans la « guerre froide » Algérie 1962
  - Naissance de l'Europe des 6 et développement économique.  
traité de Rome 1956.  
Marché commun 57.
  - 1<sup>ers</sup> chocs pétroliers ('73) -----> fin des « Trente glorieuses »  
↳ reconstruc<sup>o</sup>  
45 - 75
- niveau de vie ↗ golden sixties

Incidences sur la littérature

Rupture avec les traditions romanesque et théâtrale . la tradition rom et théat.  
prétendait dominer du sens, une  
-----> Nouveau Roman et Nouveau Théâtre cohérence psychologique  
des personnages.

- cf. N. SARRAUTE
- A. ROBBE-GRILLET
- M. BUTOR
- C. SIMON
- M. DURAS

- cf. théâtre de l'Absurde avec E. IONESCO et S.BECKETT parcou C.

**V De 1970 à l'aube du XXIème siècle : modernité et diversité .**  
littérature à l'italienne, société à l'italienne.

- Avec le recul , constatation des limites du Nouv. Rom. et du Nouv. Th.
- > le grand public s'est rabattu sur une littérature de plus grande production :  
romans policiers, littérature fantastique ou de science-fiction , B.D. ...

- H. TROYAT , M. YOURCENAR .... renouent avec une littérature plus classique .  
↳ 1980 première femme à l'académie fr.
- D'autres écrivains comme G. GARCIA MARQUEZ , M. TOURNIER , A. COHEN , Milan  
J.-M.G. LE CLEZIO , P. MODIANO (...mêlent innovation , originalité de l'écriture...avec une narration plus classique . avec le plaisir de raconter l'histoire.  
l'undera.  
l'histoire.

Dans ce monde en évolution accélérée , l'écrivain se fait d'abord l'expression d'une individualité . Mais c'est de cette solitude de l'individu et du désir de la briser que naît l'œuvre littéraire .



technique qui consiste à représenter une histoire d'une autre (lien).

## II La littérature de l'entre-deux-guerres : remise en cause des valeurs traditionnelles ; renouvellement des sujets et des techniques d'écriture .

Remise en question de la fonction de l'écrivain .

- la symphonie pastorale.
- œuvre de A. GIDE : symptomatique de la remise en question, il refuse une morale puritaine, il revendique le gïdisme (vie libre épanouissement de l'individu, explore mouv. tech manichéisme. "Les faux-monnayeurs" **MISE EN ABYME.**
  - œuvre d'écrivains chrétiens tels F. MAURIAC, G. BERNANOS ou J. GREEN ils remettent en ? des attitudes morales, religieuses, sociales ms tj d'une perspective chrétienne.
  - J. GIONO 2 périodes → cycle de la joie, de la paix (avant la guerre) après il est accusé de collaboration alors qu'il revendiquait un retour à la terre. 2e cycle plus sombre.
  - W. FAULKNER, original, particulier. précurseur du roman moderne, nombreuses innovations. "destructeur" le bruit et la fureur. (4 histoires). obsessionnel, violent
  - A. de SAINT-EXUPÉRY pilote et écrivain Vol de nuit, terre des hommes, Courrier sud.
- NB : A partir de 1930, apparition de nouveaux problèmes socio-politiques <sup>éco.</sup> ----> plus grand engagement des écrivains .

## III Guerre et après-guerre (années '40 et '50) : la plume au service d'une cause. écrivain engagé.

- L. ARAGON plusieurs phases, dadaïste, surréaliste, engagé ds la résistance, Amour → Elsa Triolet P. com. Fr. roman réaliste socialiste → idée politique.
- L.-F. CELINE, très original, univers provocateur, noir pessimiste, héros raté (anti héros). Confrontation avec le monde contemporain. Voyage au bout de la nuit.
- H. de MONTHERLANT exaltation virile du moi. fait de la tauromachie.
- A. MALRAUX litte. politique, révolutionnaire. engagé contre l'exploitation des indigènes, intéressé par les révolutions. guerre civile en Espagne (1936) le ministre de la culture de De Gaulle pendant 11 ans. (art-cult.)
- A. CAMUS et J.-P. SARTRE prix nobel de la littérature, l'absurde et la révolte "la peste" "la révolte"

Crise morale après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale (crimes nazis, utilisation de la bombe atomique ...)

Hiroshima  
Nagasaki

découvre

6. 10<sup>6</sup>  
des juifs

## Liste des auteurs

- Louis Aragon
- H. BAUCHAU
- L. BORGUES
- I. CALVINO
- \* ◦ A. CAMUS
- LOUIS-F. CÉLINE
- \* ◦ N. DUKAS
- W. FAULKNER
- \* ◦ GAB. GARCIA MARKEZ
- G. Giono
- \* ◦ F. Kafka
- \* ◦ N. Kundera.
- \* ◦ G.-M.-G. LE CLÉZIO
- A. Nadeau
- A. Naloux
- P. Nodding
- G. SENECAU
- \* ◦ B. VIAN
- \* ◦ N. YOURCENAR.

## Introduction au XXème siècle.

### La Belle époque.

La Belle époque est la période historique qui se situe entre, la dépression économique qui eut lieu entre 1870 et 1895 et la Première Guerre Mondiale. Ce nom est apparu durant l'après guerre, il fait référence aux progrès sociaux, économiques, politiques et techniques qui ont eu lieu à cette période en Europe, il a aussi une connotation nostalgique pour les gens vivant l'après guerre qui furent fortement traumatisés et choqué par la Première Guerre mondiale.

*très grande prospérité, stabilité.*

Exemple : culturel : art nouveau mvmt : fauvisme, cubisme ;

Littérature Hugo, Zola

C'est aussi la période de grand progrès technologique tel que le cinéma, la photographie, la mécanique, découverte de la radioactivité par Pierre et Marie Curie en 1903... De plus s'est à l'Exposition Universelle, qui se veut fêter les nombreux progrès de la société (de cette *(1900)* période) que fut construite la tour Eiffel. *voitures, machines à vapeur aéronautique, électricité, téléphone, mr Bell, gramophone. Honda → Art nouveau.*

### L'affaire Dreyfus.

Mr Dreyfus est un capitaine juif de l'armée française, il est prié de se présenter un lundi matin à la mi octobre (1894) au Ministère de la guerre, là il sera arrêté pour haute trahison. Cependant ce n'est qu'en novembre que la presse dévoile l'arrestation, elle est déjà pleine de question concernant cette enquête dont on ne sait que très peu de chose et pour laquelle l'armée ne donne pas beaucoup d'explications. L'enquête faite par l'armée est pleine d'oppositions, certains l'accuse et d'autres l'innocente. Le 19 décembre le capitaine Dreyfus est condamné par le Conseil de Guerre coupable à l'unanimité. Un Mouvement d'aide voit le jour mené par le frère de la victime aidé notamment par l'écrivain Bernard Lazard (ami de la famille) qui publie la même année un ouvrage sur l'antisémitisme. Deux ans plus tard le commandant Picard découvre, grâce à un télégramme oublié que ce n'est pas l'écriture de Dreyfus mais d'un certain Esterhazy (commandant appartenant à la vieille noblesse hongroise, criblé de dette). La presse dans ce dossier joue un grand rôle, elle publie ainsi la preuve qu'il y a eu fraude durant le procès. Le « J'accuse » de Zola, parut dans le journal l'aurore (13 janvier 1898) a redonné une autre dimension à l'affaire il sera acquitté après 1900. Cette affaire a divisé la France en deux clans d'une part les dreyfusards (la gauche, les intellectuels, artistes, universitaires : Proust, Zola) et d'autre part les antidreyfusards (la droite, l'armée, les antisémites). *une 12 années.*

## Mai 68

La crise de mai 68 peut rappeler les révoltes sociales qui sont déjà apparues auparavant, mais elle reste unique. En effet elle débute par un mouvement de protestation venant des étudiants tels que des manifestations, elle entraîne ensuite une mobilisation des salariés, grèves généralisées et enfin elle débouche sur une crise politique. Cette révolte était contre, une société traditionnelle, le capitalisme, l'impérialisme. Cette révolution apparaît dans un contexte économique qui est défavorable car même si on se situe juste après l'apogée des trente glorieuses, la France connaît à cette période une régression économique et une augmentation du taux de chômage. Au niveau politique aussi quelques perturbations lors des élections de 67 lorsque de Gaulle n'est pas réélu et qu'il cède sa place à Mitterrand, ces élections créent quelques tensions entre les différents partis politiques. Le peuple est habitué à ne manquer de rien, lors de la baisse économique celui-ci n'est pas d'accord.

Thèmes :

- libération sexuelle
- dénonciation des régimes communistes réformistes
- pédagogie scolaire
- mvt écologique

## Slogans

Aimez-vous les uns sur les autres

Il est interdit d'interdire

L'agresseur n'est pas celui qui se révolte mais celui qui réprime

L'imagination prend le pouvoir !

Sois jeune et tais-toi

## La crise de 1930

Le jeudi 24 octobre 1929, appelé le « jeudi noir », plus de 13.10<sup>6</sup> de titres sont vendus et Wall Street s'effondre, la crise économique est alors surtout une crise bancaire. Les banques en faillites refusent les prêts et diminuent ainsi le pouvoir d'achat d'une multitude de personnes. Rapidement la crise arrive en Europe. En 1930 une majorité de pays est touchée par cette crise économique. La crise de 1930 débute donc par le krach boursier de la banque de New-York et arrive en Europe car certains pays européens sont plus ou moins liés avec l'Amérique (commerce, banque,...)

# Introduction au XX<sup>e</sup> siècle (Module 4)

## le symbolisme

- En sont -  
peinture : Knopff, - Spilliant, - Klimt  
caractéristiques : on représente des notions,  
des idées abstraites par des symboles,  
intérêt pour l'inconscient, du moi, du  
rêve, correspondance entre ce qu'on  
vit ici et en haut "correspondance"  
de Baudelaire, "une saison en Enfer"  
Verlaine, Rimbaud, Verlaine, Noëlle  
courant artistique, politique, impérial du  
romantisme.

## Dadaïsme

Duchamp → 1917 il choque, il montre  
qu'un artiste n'est pas là pour faire du  
beau mais qui exprime, libre de  
changer les normes : <sup>esthétique (Beau)</sup> mettre un objet  
du quotidien et encourager le spectateur  
à avoir un autre regard.

Tristan Tzara → Lautréamont chef de file  
nomme avec les codes, convention,  
le classicisme, logique. / rêve, inconscient,

le sens du merveilleux.  
nihilisme du dadaïsme.

## le surréalisme

Nognitte - Dali - Delvaux

Grand intérêt pour l'inconscient, un sens du  
rêve, le merveilleux du quotidien.

"Bison naïf" - Boris Vian → l'écume des  
jours.

il ne conjugue pas leur art avec la réalité  
mais avec une autre réalité plus abstraite.

↳ Sigmund Freud.

↳ le monde des rêves, l'inconscient mis en  
vulgarité réinventé un quotidien parfois  
merveilleux.

# Le symbolisme

Le symbolisme est un **mouvement essentiellement poétique** qui s'épanouit **dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle**. Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Jean Moréas, Jules Laforgue en ont été les principaux représentants. Mais on peut également parler d'un théâtre et d'une peinture symbolistes.

## 1. Les principes du symbolisme

■ Pour les symbolistes, l'écrivain doit aller **au-delà des apparences** : le monde ne saurait se réduire à la réalité extérieure. En cela, le symbolisme s'oppose au réalisme et au naturalisme, accusés de s'en tenir à une vision superficielle de la réalité. La poésie doit révéler **une réalité plus profonde, mystérieuse**.

■ Pour atteindre cette réalité, le poète dispose du **symbole**, être ou objet représentant une idée ou une notion à laquelle il est lié par un rapport d'analogie. Il permet ainsi d'évoquer les réalités cachées. Aussi la **métaphore**, l'**allégorie** et la **métonymie** sont-elles les figures privilégiées du symbolisme.

■ La poésie symboliste est avant tout **suggestive** : elle procède par l'allusion et non par la description. Nommer un objet ou le montrer revient à dissiper le mystère et à supprimer une grande partie du plaisir du texte poétique.

## 2. L'écriture symboliste

■ La poésie symboliste tend à s'éloigner le plus possible de la parole ordinaire, prosaïque. C'est pourquoi **elle privilégie la musicalité**. La valeur suggestive de la poésie passe, pour une grande part, par le travail sur les sonorités (rimes, assonances, allitérations) et sur le rythme du vers (coupes, rejets, contre-rejets).

■ La mise en cause des formes traditionnelles se traduit par l'emploi de **vers de plus de 12 syllabes** ou par l'usage du **vers impair** ; la rime peut laisser place à l'**assonance**.

Les formes deviennent de plus en plus libres, la frontière entre vers et prose poétique se fait de moins en moins nette. La poésie symboliste se tourne vers le **vers libre** ou vers le **poème en prose**.

→ manche haute → malaise  
↳ ambiance  
↳ onirique - relative aux rêves.  
↳ spirale des tps - piège



# Le surréalisme

## 1. La naissance du mouvement surréaliste

■ Le surréalisme naît au lendemain de la Première Guerre mondiale, et dure jusqu'aux années 60.

Il est influencé par les **théories psychanalytiques de Freud**, qui révèlent la richesse de l'inconscient; par les **théories marxistes**, qui prônent la révolution contre la bourgeoisie capitaliste; par le **mouvement artistique dada**, qui veut détruire toutes les formes d'ordre.

■ Le groupe surréaliste comprend surtout des poètes (Breton, Soupault, Aragon, Eluard, Desnos) et des peintres (Ernst, Dali, Magritte), mais aussi des hommes de théâtre (Artaud), des photographes (Man Ray), des cinéastes (Luis Buñuel).

Il est dirigé par **André Breton**, surnommé le « pape » du surréalisme. C'est lui qui rédige les deux *Manifestes du surréalisme* (1924 et 1929).

■ Le groupe a **une vie intense**: provocations contre des manifestations officielles, séances de créations collectives, publication de revues, organisation d'expositions.

## 2. Théories et pratiques surréalistes

■ Les surréalistes affirment qu'il existe, dans le monde réel, **une « sur-réalité » merveilleuse, qu'il faut découvrir**. La raison et la logique empêchent de l'atteindre et doivent être contournées.

Dans sa définition, Breton insiste sur l'importance d'une « absence de tout contrôle exercé par la raison ».

■ La quête du surréel implique un **mode de vie particulier** (Breton parle de « faire acte de surréalisme absolu »), qui fait une large place :

- aux **explorations de l'inconscient**, par l'écriture et le dessin automatiques, les somnambules hypnotiques, les récits de rêves;
- au **hasard**, aux rapprochements insolites, aux coïncidences, aux rencontres;
- à l'**érotisme** et à l'**amour fou**: la femme a des pouvoirs de médium et permet d'accéder au monde surréel;
- à l'**humour** et aux **jeux**.

## 3. L'esthétique surréaliste

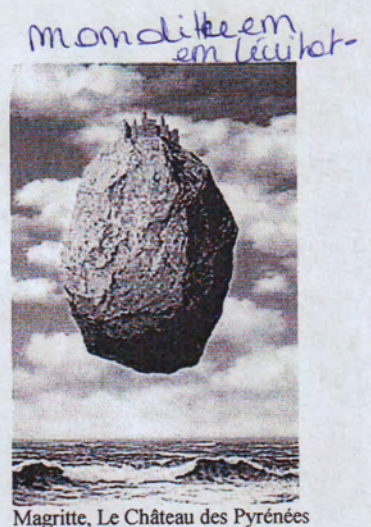
■ L'art est un moyen d'**accéder à la connaissance du surréel**. Il n'a pas à représenter le monde réel. Il ne vise ni à instruire ni à séduire.

André Breton précise que le surréalisme se place en dehors « de toute préoccupation morale ou esthétique ».

■ L'**image** surréaliste, verbale ou visuelle, est le moyen d'expression essentiel du surréel. Elle se définit comme le **rapprochement de réalités** apparemment très éloignées ou contradictoires. Elle doit provoquer la surprise et l'émerveillement.

Le tableau de Magritte réalise, de façon visible, le désir logiquement irréalisable de créer de la vie par l'art.

■ Les genres privilégiés sont le  **récit en prose** (*Nadja*, de Breton, *Le Paysan de Paris*, d'Aragon) et la **poésie** (*Capitale de la douleur*, d'Eluard, *Corps et biens*, de Desnos), le plus souvent lyriques ou humoristiques.



Magritte, Le Château des Pyrénées

< François - Méthodier, Nathan 2007

juxtaposition d'éléments.  
INCONSCIENT !

lume -> monde  
de l'imaginaire



## Modèle 4 : Proust.

un des gds écrivains litt. fr alors qu'il n'a pas été  
été apprécié par ses contemporains. : - juifs

- homosexuel
- vie mondaine

pas toujours été appréciés.

"Comte de Sainte-Beuve", gd critique, il expliquait les  
œuvres en analysant la vie de l'auteur.  
c'est cette théorie que Proust conteste, d'  
après lui: le livre est le produit d'un  
autre moi que celui que nous manifestons  
postum (1954)

Cependant "la recherche du temps perdu" est  
largement autobiographique, → connaissance  
de la vie de Proust (éclairer l'œuvre).

### I. Vie et œuvre quelques pts de repère.

1871 NAISSANCE

étude droit  
des lettres et  
sciences po. → DIPLOMATIE

vie mondaine,  
pas de vie prof.

BIBLIOTHÈQUE

Homosexualité  
gd intérêt pour  
l'art

1871: haute bourgeoisie → relation extrêmement étroite avec  
père gd médecin, sa mère → homosexuel?  
mère très cultivée → fragile (physiquement et/ou  
enfant maladif. } psychologiquement

son protégé par sa  
mère.

2  
Jean Santeuil

1903 Mort de son père

1905 Mort de sa mère

vie recluse au lycée au travail

RECHERCHE  
contre Ste Beuve

aggravation de la maladie

coupe du monde

esthète : très raffiné, à le sens de l'esthétique.

Jean Santeuil : l'ébauche de la "Recherche" (1952)

capitane son bureau de Liège. (recluse)

① Guerre + Mort Agostinelli

1813

1814

② 1818

③ 1821

④ 1822

1822 + pneumonie

⑤ 1823

⑥ 1825

⑦ 1827

réduisibilaire  
coll qui  
constitue un  
noyau col.

① Du côté de chez Swann; personne pour l'éditer, pas d'accueil favorable, édité à compte d'auteur.

② À l'ombre des jeunes filles en fleur prix Goncourt

③ Le côté de Guermantes (2)

④ Sodomie et Gomorrah (2)  
cruelle

⑤ La Prisonnière

⑥ Albertine disparue ou la fugitive

⑦ Le temps retrouvé

} œuvres posthumes terminées ms pas revues.

## 2. Œuvre

± 3000 pages, la recherche comprend 7 volumes.

à première vue disparate ms remarquablement construite autour d'un él central : Je m'ennuie, personnage principal de toute la recherche.

très largement autobiographié ↗ contre Ste Beuve.

le j. manoteau est une conscience par laquelle l'auteur propose  $\varphi$ , destin, l'amour, l'art.

le titre, signifie déjà que ce apparaît comme une quête.  
cnfr: Propp et Greimas.

4 gds quêtes: - sociale  
- de l'amour  
- du temps  
- l'art.

### A. quête sociale:

ds le livre, il est un bourgeois désireux de fréquenter l'aristocratie (noturel: pas de titre de noblesse).

il y a une disjonction Bourgeois - Aristocratie. apparaît

ds les titres des romans: - "du côté de chez Swann"

bourgeois qui n'est pas censé fréquenter la noblesse "le côté de Guermantes".

enfant il pourrait faire 2 promenades ↗ Swann  
↘ de Guermantes  
à la fin des livres on se rend compte qu'un sentiment relie les 2. (pont entre la noblesse - bourgeois)

Ironie → Bourgeois → prétention mal placée  
→ Noblesse → futilité, friivolité

Quête qui aboutit sans accès à l'aristocratie ms elle montre une gd vanité ⇒ déception du manoteau

## B. Quête de l'Amour

plusieurs livres, au partie en traite.

- 1 \* "Un amour de Swann"
- 2 \* "À l'ombre des jeunes filles en fleurs"
- 3 \* "La prisonnière"
- 4 \* "Albertine disparue"

\* Amour de Swann avec Colette de Cremy, Il s'agit ici d'une rétrospection, une anamnèse du passé (avant la naissance de Marcel) cette histoire préfigure les relations futures qu'aura le héros narrateur.  
⇒ Mixe en abyme

\* → archétype, un modèle des histoires d'amour qui vont suivre, notamment avec Albertine.

Marcel est amoureux de Gilberte fille de Swann et d'Colette de Cremy.

### celle geminale

Il n'y a pas un "Moi" mais plusieurs qui se révèlent au le tps, Ils sont tributaires du regard de l'autre.

Ces "Moi" sont donc temporels et superficiels.

Tous ces "Moi" font que la quête sociale et de l'amour sont décevantes.

Il n'y a pas de réelle communication, compréhension ni

D'em pt de rue classique on présente les perso de manière immuable → ici on me les commais pas ils changent tout le temps.

le postulat selon lequel le personnage est cohérent est nuimé, ici les personnage bouge tout le temps.

## C. Quête du Temps

la recherche est un roman <sup>psychologie</sup> 4, avec des peintures sociales. Ms on a eu avec la quête de l'amour et la sociale que le temps affectait les personnages.  
"Est je me suis couché de bonne heure" après il parle des difficultés qu'il avait pour s'endormir.

⇒ saut ds le temps et puis la "Madeleine"

### La Madeleine

au début → quête sur l'impact du tps, psychologie sur la recherche de tps. souvenir, ...

1. 1 à 10 : présente un fait anodin (sans importance)

10 à 19 : il décrit les faits,

19 à 29 : recherche des causes du plaisir

a ↳ intéragé 2 choses : le thé → le plaisir diminue

b ↳ il doit interroger son mental, ses souvenirs, INTROSPECTION

(mémoire sensorielle, involontaire)

29 à 61 : recherche du souvenir

61 à fin : phrases courtes → le souvenir est apparu.

↳ Emphase → mise en évidence du goût.

↳ langue très soignée → rebri. lmyft.

6

2. rôle de la sensation physique : c'est le déclencheur de toute cette immersion (pt de départ).  
la mémoire est sensorielle, involontaire

3. plaisir → félicité. impression de plénitude.  
faire coïncider un él du passé avec un él du présent.

Δ plus tard il va comprendre pourquoi superposer un él du passé avec un él du présent. on le découvre ds le dernier livre "le temps retrouvé"  
pp? le fait de se souvenir involontairement du passé donne une si gd félicité.

4. \* série de phrases interrogatives l. (13, 24)

- \* très gros champ lexical de la recherche/effort.
- \* il insiste sur les geste mentaux (tous ce que tu fais (la/garandrie /mémosciences), mentalement)

quête relève d'une asèce, elle abouti car le souvenir réapparaît ds les dernières phrases.

il m'a pas encore trouvé la raison profonde de cette réminiscence involontaire qu'il me découvre que ds le dernier livre.

"le miracle d'une analogie" le pauvre équeranni lui rappelle à Paris musl equeranni lors d'un voyage à Venise baptistère de Saint-Marc.

la cause de cette félicité, cette expérience montre qu'il est extra-temporelle, insoucieux des vicissitudes.

On a de nouveau en jeu de libres associations. Les dalls de l'hôtel lui suggère une autre expérience. cette libre association fait remonter ≠ fragment d'existence (Mémoire involontaire, mémoire affective). Ce n'est pas sa maison ni son intelligence qui l'aide.

### 1) la quête de l'art

L'art est dans la vie de Proust "esthétique". Il a mis en scène avec Vinteuil (musicien) il met aussi un peintre, Esprit, et un écrivain Bengotte.

L'art joue un rôle capitale → découvrir la véritable beauté <sup>cachée</sup> du monde et la vérité profonde des êtres.

### Analyse du Texte "la vraie vie"

~~Le~~ texte : éloge de l'art vivant, ds tout le texte on retrouve une x entre la vraie vie et la vie fautive.

⊗ il parle de l'art et de la vraie vie ligne 1  
nos émpression vraie ligne 25

⊗ la vraie vie → réalité profonde, essence m<sup>ê</sup>m des choses, le partage que l'on peut vivre avec les autres via l'art.  
par lui VRAIE VIE : ART + LITTÉRATURE

⊗ la fautive vie → les hauts de la vie et la nomenclature la vie quotidienne.

① x et //isme qui structure le texte. => Structuralisme.  
confère un rythme binaire.

### Opposition

la vraie vie x fausse vie

23 amour propre, passion intelligence  
25 habitudes x nomenclatures...

20 le travail de l'artiste se nous  
(commun des mortels).

7 technique x vision (peintre)  
ce qui l'intéresse ce n'est pas  
les techniques acquises mais  
sa sensibilité.

Amphixie de la vraie vie.

3. tous ont la possibilité de la vraie  
vie x il me la voient pas.  
ils ne cherchent pas.

us: les artistes vivent dans l'extra-temporalité.

l'art:

connaissance: ligne 12 (savoir / ~~est~~ inconnu)

communication: ligne 19, 27

conscience de soi: ligne 28

texte tiré du tps retrouvé, il y découvre bcp de chose.

il retourne dans le passé pour bien vivre le moment  
présent. il y a toujours un déclenchement -> sensuel.

ds le tps retrouvé il va découvrir sa vocation, il découvre  
la MATIERE et la MANIERE de son oeuvre MODERNE ☺

quête de l'art: ma vie sera consacrée à l'écriture.

MATIERE: Hés ses peinte <sup>fugitive</sup> minutes superpose présent + souvenir.  
il a conscience de cette remontée, primauté de la

(Moderne) conscience sur les éven.  
MANIERE: très longue phrase = MEANDRE, usage systématique de  
la mélatone (anaphora) + communication lien + liaison entre

### //isme

3 // il dit que tous les hô  
et tous les artistes.

6. même vie + celle de tous  
les autres

7. le style pour l'écrivain  
+ le peintre (couleur)

figure de style qui superpose deux réalité ≠  
parce que sa nature se démarque intellectuel.  
- fragment passé collé ☺ en souvenir



## Le Côté de Guermantes (1921)

La bourgeoisie fortunée qu'incarne le couple Verdurin n'est pas la seule cible de l'ironie proustienne. Dans *Le Côté de Guermantes*, troisième livre de la Recherche, l'attention du narrateur se tourne vers la vie mondaine des milieux aristocratiques qui le fascinent. Alors que le duc et la duchesse de Guermantes sortent dîner en ville, Swann, malade, annonce à la duchesse qu'il n'a plus que quelques mois à vivre. C'est d'abord le duc qui manifeste son impatience.

Swann + Mandel

« Vous avez gardé vos souliers noirs ! »

« Voyons, Oriane, ne restez pas à bavarder comme cela et à échanger vos jérémiades avec Swann, vous savez bien pourtant que M<sup>me</sup> de Saint-Euverte tient à ce qu'on se mette à table à huit heures tapant. Il faut savoir ce que vous voulez, voilà bien cinq minutes que vos chevaux attendent. Je vous demande pardon, Charles, dit-il en se tournant vers Swann, mais il est huit heures moins dix. Oriane est toujours en retard, il nous faut plus de cinq minutes pour aller chez la mère Saint-Euverte. »

M<sup>me</sup> de Guermantes s'avança décidément vers la voiture et redit un dernier adieu à Swann. « Vous savez, nous reparlerons de cela, je ne crois pas un mot de ce que vous dites, mais il faut en parler ensemble. On vous aura bêtement effrayé, venez déjeuner, le jour que vous voudrez (pour M<sup>me</sup> de Guermantes tout se résolvait toujours en déjeuners), vous me direz votre jour et votre heure », et relevant sa jupe rouge elle posa son pied sur le marche-pied. Elle allait entrer en voiture, quand, voyant ce pied, le duc s'écria d'une

voix terrible : « Oriane, qu'est-ce que vous alliez faire, malheureuse. Vous avez gardé vos souliers noirs ! Avec une toilette rouge ! Remontez vite mettre vos souliers rouges, ou bien, dit-il au valet de pied, dites tout de suite à la femme de chambre de M<sup>me</sup> la duchesse de descendre des souliers rouges.

– Mais, mon ami », répondit doucement la duchesse, gênée de voir que

Swann, qui sortait avec moi mais avait voulu laisser passer la voiture devant nous, avait entendu, « puisque nous sommes en retard...

– Mais non, nous avons tout le temps. Il n'est que moins dix, nous ne mettrons pas dix minutes pour aller au parc Monceau. Et puis enfin, qu'est-ce que vous voulez, il serait huit heures et demie, ils patienteront, vous ne pouvez pourtant pas aller avec une robe rouge et des souliers noirs. D'ailleurs nous ne serons pas les derniers, allez, il y a les Sassenage, vous savez qu'ils n'arrivent jamais avant neuf heures moins vingt. »

La duchesse remonta dans sa chambre.

« Hein, nous dit M. de Guermantes, les pauvres maris, on se moque bien d'eux, mais ils ont du bon tout de même. Sans moi, Oriane allait dîner en souliers noirs.

– Ce n'est pas laid, dit Swann, et j'avais remarqué les souliers noirs qui ne m'avaient nullement choqué. »

MARCEL PROUST, *Le Côté de Guermantes*, II, II.

PIERRE BONNARD  
(1867-1947), *La Loge*, 1908.  
(Musée d'Orsay, Paris.)



### RÉFLÉCHIR

Société : *Un discours de classe*

montrez qu'il change de ton en fonction de ses interlocuteurs.

1- Quelle solution de compromis Oriane de Guermantes applique-t-elle à la situation embarrassante où elle se trouve ? Quelles valeurs et quelles règles sont pour elle prioritaires ?

Qui parle ? Qui voit ?  
*Le rouge et le noir*

2- En quoi les propos du duc sont-ils ridicules ? choquants ? Étudiez la progression de ses remarques ;

3- Qui raconte la scène ? Pourquoi restet-il si discret ?  
4- Dans quel passage, dans quelle réplique le ton est-il pathétique\* ? Pourquoi peut-on y lire l'ironie de l'auteur ?

→ satire qui m'est pas strictement dialoguée mu avec pas mal d'échange qui permettent de mettre en avant les valeurs de l'aristocratie.

1. elle remet en question le diognostique et l'invite à déjeuner au la pomtualité  
b) aspect extériem de la tenue vestimentaire. (\*\*\*\*)

2. Il se contredit : on est en retard, on à le tps  
- choquant : le probl des chaussures face aux problèmes de swam.

↳ ligne 15. retourneement de situation. attitude directive  
④ l'aspect est plus important que le respect des autres.

Mari : vain si les femmes sont bien habillées.

3. le rouge et le noir  
↳ éducation avec les q  
↳ la religion soutane.

→ Mance raconte la scène en restant distrait  
↳ a parté avec le lecteur.

4. pathétique : adq qui suscite l'émotion, la compassion  
↳ sentiment qui consiste à partager la souffrance d'autrui.

→ la feubilité → interet par ce qui m'est pas la superficialité

amis des parents du mainoteur → avant la naissance de Marcel.

»»» Du côté de chez Swann (1913)

La deuxième partie de Du côté de chez Swann, consacrée à « un amour de Swann », raconte la passion de cet homme fin et cultivé, ami de la famille du narrateur, pour une jeune femme de mœurs légères, Odette de Crécy. Celle-ci introduit Swann dans le « petit clan » des Verdurin, couple de riches bourgeois qui se targuent de tenir un « salon » fréquenté par les meilleurs artistes. À travers le portrait de M<sup>me</sup> Verdurin, Proust fait la satire des prétentions culturelles et sociales d'une certaine bourgeoisie.

« Les petits bronzes des dossiers »

Odette était allée s'asseoir sur un canapé de tapisserie qui était près du piano :

« Vous savez, j'ai ma petite place », dit-elle à M<sup>me</sup> Verdurin.

Celle-ci, voyant Swann sur une chaise, le fit lever :

« Vous n'êtes pas bien là, allez donc vous mettre à côté d'Odette, n'est-ce pas Odette, vous ferez bien une place à M. Swann ? »

– Quel joli Beauvais<sup>1</sup>, dit avant de s'asseoir Swann qui cherchait à être aimable.

– Ah ! je suis contente que vous appréciiez mon canapé, répondit M<sup>me</sup> Verdurin. Et je vous préviens que si vous voulez en voir d'aussi beau, vous pouvez y renoncer tout de suite. Jamais ils n'ont rien fait de pareil. Les petites chaises aussi sont des merveilles. Tout à l'heure vous regarderez cela. Chaque bronze correspond comme attribut au petit sujet du siège ; vous savez, vous avez de quoi vous amuser si vous voulez regarder cela, je vous promets un bon moment. Rien que les petites frises des bordures, tenez là, la petite vigne sur fond rouge de *L'Ours et les Raisins*<sup>2</sup>. Est-ce dessiné ? Qu'est-ce que vous en dites, je crois qu'ils le savaient plutôt, dessiner ! Est-elle assez appétissante cette vigne ? Mon mari prétend que je n'aime pas les fruits parce que j'en mange moins que lui. Mais non, je suis plus gourmande que vous tous, mais je n'ai pas besoin de me les mettre dans la bouche puisque je jouis par les yeux. Qu'est-ce que vous avez tous à rire ? Demandez au docteur, il vous dira que ces raisins-là me purgent. D'autres font des cures de Fontainebleau, moi je fais ma petite cure de Beauvais. Mais, monsieur Swann, vous ne partirez pas sans avoir touché les petits bronzes des dossiers. Est-ce assez doux comme patine ? Mais non, à pleines mains, touchez-les bien.

– Ah ! si madame Verdurin commence à peloter les bronzes, nous n'entendrons pas de musique ce soir, dit le peintre. enfantin

– Taisez-vous, vous êtes un vilain. Au fond, dit-elle en se tournant vers Swann, on nous défend à nous autres femmes des choses moins voluptueuses que cela. Mais il n'y a pas une chair comparable à cela ! Quand M. Verdurin me faisait l'honneur d'être jaloux de moi – allons, sois poli au moins, ne dis pas que tu ne l'as jamais été...

– Mais je ne dis absolument rien. Voyons, Docteur, je vous prends à témoin : est-ce que j'ai dit quelque chose ? »

Swann palpitait les bronzes par politesse et n'osait pas cesser tout de suite.

« Allons, vous les caresserez plus tard ; maintenant c'est vous qu'on va caresser, qu'on va caresser dans l'oreille ; vous aimez cela, je pense ; voilà un petit jeune homme<sup>3</sup> qui va s'en charger. »

MARCEL PROUST, *Du côté de chez Swann*, II.

1. Beauvais : tapisserie<sup>1</sup> provenant des manufactures de Beauvais (Oise).

2. Des dessins inspirés des *Fables* de La Fontaine pouvaient orner les sièges. M<sup>me</sup> Verdurin déforme sans doute le titre « Le Renard et les Raisins ».

3. Le jeune pianiste dont M<sup>me</sup> Verdurin vante le talent.

RÉFLÉCHIR

Genres : Roman et mise en scène

1- À quel type de texte appartient cet extrait ? En quoi s'apparente-t-il à une scène théâtrale ? Quels sont les effets de cette technique romanesque : réalistes ? satiriques ?

2- Analysez la présence de Swann dans cette scène : comment est-elle mise en valeur ? En quoi la présentation de Swann contraste-t-elle avec celle de M<sup>me</sup> Verdurin ?

Société : La « patronne » et son « clan »

3- En quels termes M<sup>me</sup> Verdurin vante-t-elle son mobilier ? À quoi tient sa vulgarité ? Quel effet cherche-t-elle à produire par ses jeux de mots ?

4- Identifiez les différents personnages présents dans cette scène. À qui M<sup>me</sup> Verdurin s'adresse-t-elle ? Comment s'y prend-elle pour s'assurer la complicité du groupe ? Comment assoit-elle son autorité ?

# LES PETITS BRONZES DES DOSSIERS!

1. Ce texte est une satire sociale sous la forme d'undialogue. c'est certainement réaliste et en m<sup>ême</sup> tps satirique puisque on sent bien à plusieurs petit détails qu'il se moque.

elle est très plate dans sa connotation. elle parle de bcp de chose avec sensualité.

à travers ces personnes, ils montrent la classe de la riche bourgeoisie.

réaliste, elle se moque de l'homme de bien pour leur terre à leur échelle qu'elle exage d'un peu son unité.

2. Il est très discret, réservé, docile (35)

Elle est omniprésente, envahissante, indélicate, égocentrique.

elle est mûre (d'une grâce miéreuse, maniérée), directive (donne des ordres).

3. elle, elle est prétentive, elle décrit son mobilier de manière sensuelle. elle cherche à être complimenté.

qu'elle se moque de son mari et qu'elle y connaît moins qu'elle paraît.

- adette
- Swann
- son mari
- le peintre
- docteur

elle les désigne, emploie des phrases exclamative, elle cherche l'approbation,

---

## PROUST : LA QUETE DE L'AMOUR

Texte : « Chacune de ces Albertine était différente » cf. dossier

1. Observation de quelques récurrences dans le texte :

-

-

-

...

2. Analyse structurale du texte (jusqu'à « projecteur lumineux »)

N.B. : STRUCTURALISME :

Levi-Strauss, anthropologue  
relation entre les él. d'une communauté, d'une structure.

Indices temp. (10)	Comparés (él. phys.)	Comparants (images)	Etats d'âme d'Albertine	Etats d'âme du narrateur
Certain jour	- teint - yeux	mer	maussade, tristesse	/
D'autres jours	figure joue	maté blanche côté la cire		
D'autres fois	peau joue yeux	pt bruns zopalline papillon orure	bonheur	

Indice de tps	Comparé	Comparant	Al.	M.
Certains jours	- teint - yeux	mer	maussade tristesse	/
D'autres jours	figure joue	(lisse matte) blanche, cire	/	émuie dérir
D'autres fois	joues peau	(clarté fluide, vague) regards sous- jacents	bonheur	/
qg fois	figure yeux	petits points bruns oeuf de chardonnet	/	●
souvent	yeux figure	une opale opaline ailes de papillons d'azur pierre brune	/	impression d'approche de l'âme
Ms le plus souvent	visage coloré	/	enjouée	-
quelque fois	figure blanche petit nez fin	chatte	saumonée (simule les rougissements)	joueur ●
qg fois	joues lisses cheveux noirs	émail noir, mimétisme couvent de entravé	/	/
d'autre épée	joue viduée	cyclamen	/	/
parfois m	visage congestionné joues fiévreux	noix	fiévreux pennés + malesim	désire + sensual
<u>et</u> chaque phras commence par un indice temporelle. les # Moi changent en fct du tps	<u>et</u> le manteau s'attache à cet in él. du visage présenté par petite touche → cfr tech- mique impressionniste → évolution gris → pourpre couleur plus chaude.	<u>et</u> l'être aimé est comparé à des él naturel, végétaux animaux ...	<u>et</u> évolution elle est de + em + enjouée amimée. ex maudite, multiplicité d'Aebersine	<u>et</u> dérir et croissai multipli- cité du moi amoureux de son résenti.

# **Parcours A**

## **Module 3**

## Module III Flaubert, un précurseur.

### Chap I. Au origine de l'oeuvre

1857 est le premier roman publié, Flaubert à 35 ans alors qu'il écrit depuis qu'il est enfant et en abondances  
1875 → 1875 mécomitant de ce qu'il écrit et plusieurs critiques de ses amis

écrit la tentation de st Antoine (romantisme exacerbé) il a un penchant naturel pour ce qui est lyrique (1<sup>er</sup> sens destiné à être chanté avec une lyre, 2<sup>e</sup> sens qui chante des sentiments pensom. d'une manière mélancolique, passionné).

écrit: j'ai un vieux romantisme enragé, ce qui m'est naturel pour moi m'est pas pour les autres... (écrit bcp à sa maîtresse Louise Collet) il revendique son romantisme exacerbé.

Il a mit 5 ans pour écrire son oeuvre → aller du greculain pour dire son oeuvre.

Amythase, exagération pompeuse, style très travaillé et grandiloquant. en mettant des formes complexes, pompeuses.

1875 (ses amis) ont est pas sure que ce romantisme exacerbé soit la meilleure façon d'écrire. Ils vont leur



conseiller d'écrire l'histoire de Delamare.

dodéen delamare, femme qui s'emmêlait ds son couple et qui s'est suicidé ⇒ concret

il écrit glans MB pendant sa vie, écrire pour se punir.  
entreprise très laide, norman à partir d'un terme qui lui déplait, fait divers porteur d'une réalité médiocre, banal. sujet qui lui répugne viscéralement.

Alors qu'il a tjrs besoin de sévérer dans un ailleur ultra-normannique.

rem : comment ça se fait qu'on écrive q/q ch qui nous répugne. ⇒ réalité qui répugne mais en mêm tps fascine. PARADOXE

Par l'ant il va transcrire cette médiocrité cette bêtise du monde. (la laideur)

MB a été mis à l'index, interdit par les autorités monales religieuses. → censur.

PG ?

① mystique → mystère de la religion du sur naturel des Dieux.

mauvaise image de la religion.

② femme adultère

③ mère délessante.

⇒ procès de son oeuvre → gagné.

④ suicide et seul lui peut la reprendre !  
Dieu donne la vie.

## chap II le bouvarisme de Flaubert

### A. la haine du réel

cet étonnant côté je suis né avec peu de foi de la vie, audeun mortéabonde, à faire vomir ⇒ PESSIMISTE  
départ de la vie. ⇒ DEPRESSIF

la vie ordinaire en exécration - haine du réel qu'il écrit le roman.

rem : Sautre L'idiote de la famille, haine du réelle.

↳ flaubert fils de chirurgien, allait repaquer à la morgue. rattache la haine du réel au mépris de son père (30 ans vieux).

⇒ traumatisme. (mauche → lui - fleuve - cadavre ☹)

PESSIMISTE FÉNICIER → INDIVIDUALISME ABSOLU

cette réalité va lui servir de tremplin.

de) Bouvarisme insatisfaction constante, tendance à ce concevoir autrement que l'on est. les gens rêvent de leurs vies sans la vivre.

Louise Collet éd correspondance, maîtresse de Musset aussi

"C'est en haine du réel que j'ai écrit ce roman" Fl.

Enfant → vieillard / berceau → tombeau.  
femme nue → squelette

INDIVIDUALISME ABSOLU.

il rejette aussi bien les valeurs bourgeoises que les gens du peuple. (idéologie ridiculante)

B le salut par l'écriture.

seule manière d'échapper à l'absurdité de l'existence (ressentie) se sauve en écrivant

⇒ TRANSUBLIMER TERRE. (TREMPIN)

la vie n'est viable qu'en lisant et en écrivant.

lecture-écriture qu'il fait son univers.

voyage au ms intellectuel.

↳ ENA : il a le m<sup>ê</sup>m intérêt pour : les livres,

sentiment passionnel, passion totale

"Emma s'est moi!"

couvent → bon lit du couvent → représentation, rêve

↳ hironisation de Flaubert.

ex Quand elle pense partir avec Rodolphe → cliché

Venise, Naples, cheval blanc.

Emma n'évolue pas, ne change pas.

Flaubert → écrit

ENA → lit.

Gal ≠ entre auteur et ENA, il n'y a de lyrisme elle est plus allodnose (IRONIE DE FLAUBERT) elle

pillule  
1960

répète tout le tps ces frustrations tandis que lui est extrêmement lucide, mais l'un et l'autre vont vivre ds l'émulsi → heureusement il y a l'art.

## C le "réalisme" de Flaubert

il a fait beaucoup de recherche pour son livre surtout pour : - l'opinion des pieds bots  
- la mort d'ETIA.

→ soucis de documentation.

Ils ont eu (contemporain) comme chef de file du réalisme, exactitude du détail, minutie.

ça tient à la fascination pour le détail du réel.

Il va travailler, chaque phrase, mot → peaufiner son style pour représenter et aller au mieux son réalisme.

"Un roman est un miroir qui on promène sur une gde route." → stimulus

### Focalisation :

Le réalisme à une incidence

ds un roman réaliste doit être aussi neutre possible - sans jugement

→ Peu animée un es. dont la trame est l'emmui  
il faut trouver un moyen pour souligner certaines  
scènes. → contrepoint (Contraste)

il a écrit toute une série <sup>deuxième</sup> de diptyque (ce en pls partie  
surtout en peinture sur bois) chaque fois avoir des scènes  
qui se contraste, ou en pls partie.

- ex<sub>1</sub> : les comices agricoles en effet nous avons  
plusieurs dialogues en II qui s'imbriquent  
- Rodolphe fait la cour à Emma  
- discussion de payson  
- discours du préfet

- ex<sub>2</sub> : Mariage des Beauvaux - le bal de la ~~Maubeyssard~~  
peu incliné à se plus élégant.  
l'élégance

- ex<sub>3</sub> symétrie ricanante à la fin de l'histoire  
(moult d'emma) et la chanson de l'aveugle  
qui somme le glas des amours d'emma.

- ds les descriptions oniques elle est rappelé  
de ces rêves de manière très réaliste → renforcement  
→ Tox.

ccé

Conclusion : "Les silences de Flaubert" d'après  
G. Genette.

les descriptifs indéfiniment prolongés et la précision  
des détails → omniscience → Emma. sont des  
caractéristiques de l'écriture flaubertienne.  
il oublie ses personnages et se laisse aller au  
plaisir de décrire et brise ainsi la continuité  
narrative. (tableau omniscient)

Extrême descriptive, aux dépens du fil narratif.  
ces silences ont les mêmes causes que ces autres  
œuvres.

el. qui vont influencer les auteurs du XIX<sup>e</sup>. → signent  
la modernité de Flaubert. Texte du UR théorique  
on parle de Flaubert cō le père du roman moderne.

- mépris de l'histoire à raconter
- goût maniaque de la description
- actualisation de l'imaginaire

↳ m<sup>ême</sup> tps narratif pour décrire les rêves et  
la réalité (flous)

- mélange subtil de focalisations.
  - NOUS DEBUT
  - FOCALISATION O → YONVILLE
  - MANIÈRE GÉNÉRALE → INTERNE EN ELLE
  - FOCALISATION EXTERNE → FIACRE'

# RÉALISME

Un nouveau romanesque naît au XIX<sup>e</sup> siècle, avec le réalisme revendiqué par Balzac, puis le naturalisme animé par Zola dans les années 1880.

## Le réalisme

Les écrivains **réalistes**, marqués par le romantisme, s'en détachent partiellement dans la mesure où ils situent l'action de leurs œuvres dans le **milieu contemporain**, dans l'histoire de leur temps, et non dans le passé. Ce courant concerne des romanciers comme Stendhal, Balzac, ou Flaubert, qui visent à la **représentation du monde réel** par son analyse.

Cette recherche implique un souci de **documentation** scrupuleuse, le goût du « petit fait vrai » : le personnage s'inscrit dans un milieu qui détermine en partie son comportement et son évolution. Certains écrivains réalistes, tel Balzac, qui dépeint dans *La Comédie humaine* la société de la Restauration, sont souvent invoqués par les historiens de leur période.

On aurait tort cependant d'opposer romantisme et réalisme. Un romancier comme Stendhal participe aux deux mouvements, qui ont de nombreux points communs. On trouve également une forme de réalisme chez Victor Hugo, Eugène Sue ou George Sand, et, de manière plus générale, dans chaque mouvement littéraire qui cherche à rendre compte des préoccupations de son époque.

Le réalisme ne saurait d'ailleurs donner une vision purement neutre ou objective de la réalité.

« Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera, non pas à nous donner une photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même. »

MAUPASSANT, préface de *Pierre et Jean*.

## Les mots « réalisme » et « naturalisme »

Le terme « réalisme » apparaît en 1826 dans *Le Mercure de France* pour désigner « la littérature du vrai ». Il souligne chez les écrivains, mais aussi chez les peintres, la volonté de reproduire le réel. En utilisant le mot « naturalisme » dans *Le Roman expérimental* en 1880, Émile Zola exprime le souci de donner au réalisme une dimension scientifique. À travers son œuvre, le romancier étudie les lois de l'hérédité et l'influence du milieu sur les individus.

Gustave Courbet, peintre de la réalité sociale, considéré comme un maître de la peinture réaliste, représente des scènes familiales. *La Pauvresse de village*, 1867.



# LE ROMANTISME

Courant littéraire et artistique majeur de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le romantisme prend toute son ampleur à la chute de l'Empire, sous la Restauration et la monarchie de Juillet.

## LES ORIGINES DU MOUVEMENT

Il s'inscrit dans un vaste mouvement européen issu des penseurs et écrivains de la sensibilité de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (voir tome I, p. 463). Parmi eux, **Rousseau**, qui emploie l'adjectif « romantique » dans ses *Rêveries du promeneur solitaire* (1776-1778) ; l'Allemand **Goethe**, dont le héros, Werther (1774), jeune homme passionné et suicidaire, servira de modèle à toute une génération (voir p. 35), et dont le drame *Faust* est traduit en 1828 par Gérard de Nerval ; l'Écossais **Walter Scott**, qui met à la mode le roman de chevalerie, l'Anglais **Byron**, poète et dandy au destin tragique (voir p. 30). Au début du siècle, **Madame de Staël**, dans son ouvrage *De l'Allemagne* (1808-1810), fait découvrir aux Français le romantisme allemand et met à la mode le roman autobiographique, dont *Adolphe* (1816), de son ami Benjamin Constant, est un des premiers exemples. François-René de **Chateaubriand** exprime avec lyrisme l'amertume de l'exil, la solitude du Moi, et le refuge dans la nature sublime.



Gravure illustrant les *Mémoires d'outre-tombe*.

## ROMANTISME ET POÉSIE

### Le lyrisme

Dans le domaine de la poésie, Lamartine avait fait figure de précurseur en publiant en 1820 ses *Méditations poétiques*. Délaissant elle aussi l'imitation des classiques, la **poésie romantique**, sous la plume de Musset, Vigny, Hugo, Nerval, favorise l'expression des émotions du Moi, enthousiaste ou souffrant, en sympathie mystérieuse avec les hommes et l'univers, dont elle prétend évoquer la totalité. Le **lyrisme** devient ainsi le lieu où le poète, par l'intermédiaire de son « je », donne la parole au monde, dont ses vers sont « l'écho sonore » (V. Hugo). (voir p. 34-35)

### Les thèmes

L'inspiration s'ouvre aux domaines inconnus du rêve et de l'imaginaire. Le « retour aux sources » fait redécouvrir les formes mystiques de la spiritualité, dans le Moyen Âge gothique ou l'occultisme. La **nature**, cadre privilégié de l'expression du moi et de l'expérience du temps dans la tradition lyrique, apparaît comme un univers en accord avec la **sensibilité** du poète. Lieu sauvage et consolateur, elle offre à l'artiste un refuge mélancolique loin des corruptions de la société ; ses décors grandioses sont propices au déploiement de l'imagination. L'éternité de la nature faisant ressentir douloureusement le caractère éphémère de la vie humaine, l'expression du temps, de la mémoire et de l'enfance se charge de nostalgie.

## L'ÉCRIVAIN DANS SON SIÈCLE

À l'écoute des problèmes de leur époque, les romantiques vont aussi s'investir dans les combats contemporains. Avec Lamartine ou Vigny, Hugo revendique pour les poètes la fonction de **mages** visionnaires voués à guider les foules.

Chez Michelet, l'intérêt pour le peuple et la vie quotidienne modifie la conception ancienne de l'**histoire**, qui ne se limite plus au récit des événements militaires et dynastiques. Le roman, qu'il soit sentimental (George Sand, Sainte-Beuve, Fromentin), historique (Hugo, Dumas, Mérimée, Vigny), social (Eugène Sue, Hugo, George Sand) ou réaliste chez Stendhal ou Balzac, fait entrer l'homme du peuple en littérature.

Le romantisme continuera d'influencer les écrivains et les artistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, comme Baudelaire, Flaubert et les symbolistes. Il constitue le mouvement de référence, qu'on s'en inspire, qu'on s'en détache ou qu'on le combatte (comme Zola, qui reconnaîtra sa dette envers lui). Au XX<sup>e</sup> siècle, les questions que le romantisme pose à l'individu, dans son rapport à lui-même, à la nature et à la société, sont encore d'actualité.



Portrait de jeune femme que la tradition associe au personnage d'Emma Bovary. Peinture de Joseph-Désiré Court (1844).



# FLAUBERT, Madame Bovary

## Description d'Yonville

monotonie  
solitude  
grande longueur  
cromie de fleurbaert (3/4)

§1 YONVILLE-L'ABAYE (ainsi nommé à cause d'une ancienne abbaye de Capucins dont les ruines n'existent même plus) est un bourg à huit lieues de Rouen, entre la route d'Abbeville et celle de Beauvais, au fond d'une vallée qui arrose la Rieuille, petite rivière qui se jette dans l'Andelle, après avoir fait tourner trois moulins vers son embouchure, et où il y a quelques truites, que les garçons, le dimanche, s'amuse à pêcher à la ligne.

§2 On quitte la grande route à la Boissière et l'on continue à plat jusqu'au haut de la côte des Leux, d'où l'on découvre la vallée. La rivière qui la traverse en fait comme deux régions de physionomie distincte : tout ce qui est à gauche est en herbage, tout ce qui est à droite est en labour. La prairie s'allonge sous un bourrelet de collines basses pour se rattacher par derrière aux pâturages du pays de Bray, tandis que, du côté de l'est, la plaine, montant doucement, va s'élargissant et étale à perte de vue ses blanches pièces de blé. L'eau qui court au bord de l'herbe sépare d'une raie blanche la couleur des prés et celle des sillons, et la campagne ainsi ressemblante à un grand manteau d'azur qui a un collier de velours vert bordé d'un galon d'argent.

§3 A tout bout de l'horizon, lorsqu'on arrive, on a devant soi les chênes de la forêt d'Argueil, avec les escarpements de la côte Saint-Jean, rayés du haut en bas par de longues traînées rouges, inégales : ce sont les traces des pluies, et ces tons de brique, tranchant en filets minces sur la couleur grise de la montagne, viennent de la quantité de sources ferrugineuses qui coulent au-delà, dans le pays d'alentour.

§4 On est ici sur les confins de la Normandie, de la Picardie et de l'Île-de-France, contrée bâtarde où le langage est sans accentuation, comme le paysage sans caractère. C'est là que l'on fait les fromages de Neufchâtel de tout l'arrondissement, et, d'autre part, la culture y est coûteuse, parce qu'il faut beaucoup de fumier pour engraisser ces terres friables pleines de sable et de cailloux.

§5 Jusqu'en 1835, il n'y avait point de route praticable pour arriver à Yonville ; mais on a établi vers cette époque un chemin de grande vicinalité qui relie la route d'Abbeville à celle d'Amiens, et sert quelquefois aux rouliers allant de Rouen dans les Flandres. Cependant, Yonville-l'Abbaye est demeuré stationnaire, malgré ses débouchés nouveaux. Au lieu d'améliorer les cultures, on s'y obstine encore aux herbages, quelque dépréciés qu'ils soient, et le bourg paresseux, s'écartant de la plaine, a continué naturellement à s'agrandir vers la rivière. On l'aperçoit de loin, tout couché en long sur la rive, comme un gardeur de vaches qui fait la sieste au bord de l'eau.

§6 Au bas de la côte, après le pont, commence une chaussée plantée de jeunes trembles, qui vous mène en droite ligne jusqu'aux premières maisons du pays. Elles sont encloses de haies, au milieu de cours pleins de bâtiments épars, pressoirs, charrettes et bouilleries, disséminés sous les arbres touffus portant des échelles, des gaulies ou des faux accrochées dans leur branchage.

Les toits de chaume, comme des bonnets de fourrure rabattus sur des yeux, descendent jusqu'au tiers à peu près des fenêtres basses, dont les gros versants bombés sont garnis d'un nœud dans le milieu, à la façon des culs de bouteilles. Sur le mur de plâtre que traversent en diagonale des lambourdes noires, s'accroche parfois quelque maigre poirier, et les rez-de-chaussée ont à leur porte une petite barrière tournante pour les défendre des pousins, qui viennent picorer, sur le seuil, desmiettes de pain bis trempé de cidre. Cependant les cours se font plus étroites, les habitations se rapprochent, les haies disparaissent ; un fagot de fougères se balance sous une fenêtre au bout d'un manche à balai ; il y a la forge d'un maréchal et ensuite un charbon avec deux ou trois charrettes neuves, en dehors, qui empiètent sur la route.

§7 Puis, à travers une claire-voie, apparaît une maison blanche au-delà d'un rond de gazon que décore un amour, le doigt posé sur la bouche ; deux vases en fonte sont à chaque bout du perron ; des panonceaux brillent à la porte ; c'est la maison du notaire, et la plus belle du pays.

§8 L'église est de l'autre côté de la rue, vingt pas plus loin, à l'entrée de la place. Le petit cimetière qui l'entoure, dos d'un mur à hauteur d'appui, est si bien rempli de tombeaux, que les vieilles pierres à ras du sol font un dallage continu, où l'herbe a dessiné de soi-même des carrés verts réguliers. L'église a été rebâtie à neuf dans les dernières années du règne de Charles X. La voûte en bois commence à se pourrir par le haut, et, de place en place, a des enfonçures noires dans sa couleur bleue. Au-dessus de la porte, où seraient les orgues, se tient un jubé pour les hommes, avec un escalier tournant qui retient sous les sabots.

§9 Le grand jour, arrivant par les vitraux tout unis, éclaire obliquement les bancs rangés en travers de la muraille, que tapisse çà et là quelque paille sans clove, ayant au-dessus de lui ces mots en grosses lettres : « Banc de M. un tel. » Plus loin, à l'endroit où le vaisseau se rétrécit, le confessionnal fait pendant à une statuette de la Vierge, vêtue d'une robe de satin, coiffée d'un voile de tulle semé de toilettes d'argent, et tout empoussiéré aux pommettes comme une idole des îles Sandwich ; enfin une copie de la Sainte Famille, envoi du peintre de l'intérieur, dominant le maître-autel entre quatre chandeliers, termine au fond la perspective. Les stalles du chœur, en bois de sapin, sont restées sans être peintes.

§10 Les halles, c'est-à-dire un toit de tuiles supporté par une vingtaine de poteaux, occupent à elles seules la moitié environ de la grande place d'Yonville. La mairie, construite sur les dessins d'un architecte de Paris est une manière de temple grec qui fait l'angle, à côté de la maison du pharmacien. Elle a, au rez-de-chaussée, trois colonnes ioniques et, au premier étage, une galerie à plein cintre, tandis que le tympan qui la termine est rempli par un cog gaulois, appuyé d'une patte sur la Charte et tenant de l'autre les balances de la justice. §11 Mais ce qui attire le plus les yeux, c'est, en face de l'auberge du Lion d'or, la pharmacie de M. Homais ! Le

soir, principalement, quand son quinquet est allumé et que les bocaux rouges et verts qui embouillissent la devienne allongent au loin, sur le sol, leurs deux clartés de couleur ; alors, à travers elles, comme dans des feux du Bengale, sentrevoit l'ombre du pharmacien, accouru sur son pupitre. Sa maison, du haut en bas, est placardée d'inscriptions écrites en anglaise, en ronde, en moulée : « Eau de Vichy, de Seltz et de Barèges, robs dépurés, médecine Raspail, racahout des Arabes, pastilles Darcel, pâte Regnault, bandages, bains, chocolats de santé, etc. » Et l'enseigne, qui tient toute la largeur de la boutique, porte en lettres d'or : Homais, pharmacien. Puis, au fond de la boutique, derrière les grandes balances scellées sur le comptoir, le mot laboratoire se déroule au-dessus d'une porte vitrée qui, à moitié de sa hauteur, répète encore une fois Homais, en lettres d'or, sur un fond noir.

§12 Il n'y a plus ensuite rien à voir dans Yonville. La rue (la seule) longue d'une portée de fusil et bordée de quelques boutiques, s'arrête court au tournant de la route. Si on la laisse sur la droite et que l'on suive le bas de la côte Saint-Jean, bientôt on arrive au cimetière.

§13 Lors du choléra, pour l'agrandir, on a abattu un pan de mur et acheté trois acres de terre à côté ; mais toute cette portion nouvelle est presque inhabitée, les tombes, comme autrefois, continuant à s'enlasser vers la porte. Le gardien, qui est en même temps fossoyeur et bedeau à l'église (tirant ainsi des cadavres de la paroisse un double bénéfice), a profité du terrain vide pour y semer des pommes de terre. D'année en année, cependant, son petit champ se rétrécit, et, lorsqu'il survient une épidémie, il ne sait pas s'il doit se réjouir des décès ou s'affliger des sépultures.

— Vous vous nourrissez des morts, Lesitiboudois ! lui dit enfin, un jour, M. le curé ?

§14 Cette parole sombre le fit réfléchir ; elle l'arrêta pour quelque temps ; mais, aujourd'hui encore, il continue la culture de ses tubercules, et même soutient avec aplomb qu'ils poussent naturellement.

§15 Depuis les événements que l'on va raconter, rien, en effet, n'a changé à Yonville. Le drapeau tricolore de fer-blanc tourne toujours au haut du clocher de l'église ; la boutique du marchand de nouveautés agit encore au vent ses deux banderoles d'indienne ; les fœtus du pharmacien, comme des paquets d'amadou blanc, se pourrissent de plus en plus dans leur alcool bouboueux, et, au-dessus de la grande porte de l'auberge, le vieux lion d'or, déteint par les pluies, montre toujours aux passants sa frisure de caniche.

## PLAN DU TEXTE

§ 1 : origine du nom + situation géographique, cadre  
il guide la description (zone).

§ 2 : région

§ 3 : région

§ 4 : régions population.

§ 5 : ~~autres~~ activité éco.

§ 6 : Maisons

§ 7 : Maison du moine  
Eglise + vieille pierre Extérieur (cimetière)

§ 8 : Eglise intérieur

§ 9 : bâtiment public, halle, mairie, -

§ 10 : pharmacie d'Hermais

§ 11 : la route (unique)

§ 12 : Cimetière

§ 13 : Culture

§ 14 : Monotonie.

eci on constate les nombreuses connotations négatives  
la description n'est ~~pas~~ absolument pas neutre  
tel qu'on pouvait l'attendre d'un réaliste.  
Flaubert induit une impression d'ennui et  
d'immobilisme. Le narrateur loin d'être neutre décrit  
avec bcp d'inomie un cadre romanesque ou  
trionphe la médiocrité, la monotonie et  
la grandiloquence.

# **Parcours A**

## **Module 1**

1. la culture s'est l'ensemble des arts et des connaissances. il y a aussi une culture qui est plus ~~techniques~~.

2. Un homme cultivé est une personne qui possède plusieurs com. ds des domaines ≠ ou un hō qui connaît la culture de son pays.

3. le livre est aujourd'hui énormément publié, chaque mois beaucoup de livres ns ~~pas~~ avec la télévision et les médias la place du livre est amoindrie de plus en plus on ne lit plus les livres sur internet.

4

① la culture d'une personne s'est son passé et celui de sa famille, de ses ancêtres <sup>et connaissances.</sup> qui leur ont transmis

2. à qui s'est ancêtre on transmise leur connaissance

3. le livre a une place importante, permet de résoudre des choses compliquées de la vie.

Dissertation : Mercredi 29 septembre.

- ① l'école était un ascenseur sociale.
- ② faut-il un dicodex pour dicoder une œuvre rare
- ③ la survie de la culture passe-t-elle par la survie de la langue.

↳ 6000 langues 10 langues chaque année  
perdent leur culture

Multi linguiste - multi culturelle.

↳ appreni : la langue change tout le  
tps.

# Jacques le Fataliste

(1778-1780)

À l'imitation du roman anglais *Tristram Shandy*, Jacques le Fataliste est un roman qui remet en cause les règles du genre : sur le récit du voyage de Jacques et de son maître et leurs propos de route, philosophiques ou anecdotiques, se greffent des récits secondaires mais surtout un dialogue avec le lecteur, que l'auteur interpelle, malmène, avec la liberté dont il use aussi avec ses personnages. Voici l'incipit\* du roman.

première ligne

## « Jacques commença l'histoire de ses amours »

Comment s'étaient-ils rencontrés ? Par hasard, comme tout le monde. Comment s'appelaient-ils ? Que vous importe ? D'où venaient-ils ? Du lieu le plus prochain. Où allaient-ils ? Est-ce que l'on sait où l'on va ? Que disaient-ils ? Le maître ne disait rien ; et Jacques disait que son capitaine disait que

5 tout ce qui nous arrive de bien et de mal ici-bas était écrit là-haut.

LE MAÎTRE. – C'est un grand mot que cela.

JACQUES. – Mon capitaine ajoutait que chaque balle qui partait d'un fusil avait son billet<sup>1</sup>.

LE MAÎTRE. – Et il avait raison...

10 Après une courte pause, Jacques s'écria : Que le diable emporte le cabaretier et son cabaret !

LE MAÎTRE. – Pourquoi donner au diable son prochain ? Cela n'est pas chrétien.

JACQUES. – C'est que, tandis que je m'enivre de son mauvais vin, j'oublie de mener nos chevaux à l'abreuvoir. Mon père s'en aperçoit ; il se fâche. Je hoche de la tête ; il prend un bâton et m'en frotte un peu durement les épaules. Un régiment passait pour aller au camp devant Fontenoy<sup>2</sup> ; de dépit je m'enrôle. Nous arrivons ; la bataille se donne...

LE MAÎTRE. – Et tu reçois la balle à ton adresse.

20 JACQUES. – Vous l'avez deviné ; un coup de feu au genou ; et Dieu sait les bonnes et mauvaises aventures amenées par ce coup de feu. Elles se tiennent ni plus ni moins que les chaînons d'une gourmette. Sans ce coup de feu, par exemple, je crois que je n'aurais été amoureux de ma vie, ni boiteux.

LE MAÎTRE. – Tu as donc été amoureux ?

25 JACQUES. – Si je l'ai été !

LE MAÎTRE. – Et cela par un coup de feu ?

JACQUES. – Par un coup de feu.

LE MAÎTRE. – Tu ne m'en as jamais dit un mot.

JACQUES. – Je le crois bien.

30 LE MAÎTRE. – Et pourquoi cela ?

JACQUES. – C'est que cela ne pouvait être dit ni plus tôt ni plus tard.

LE MAÎTRE. – Et le moment d'apprendre ces amours est-il venu ?

JACQUES. – Qui le sait ?

LE MAÎTRE. – À tout hasard, commence toujours...

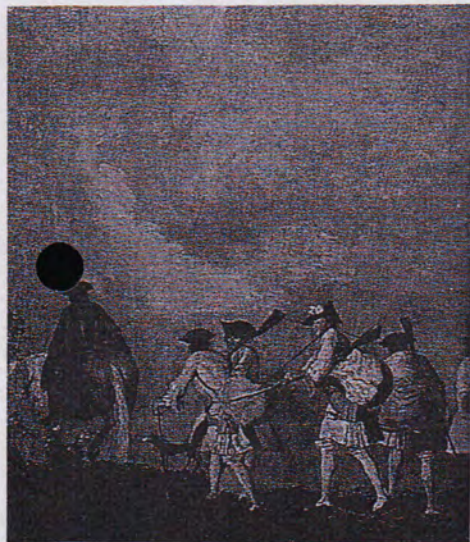
35 Jacques commença l'histoire de ses amours. C'était l'après-dînée<sup>3</sup> : il faisait un temps lourd ; son maître s'endormit. La nuit les surprit au milieu des champs ; les voilà fourvoyés<sup>4</sup>. Voilà le maître dans une colère terrible et tombant à grands coups de fouet sur son valet, et le pauvre diable disant à chaque coup : « Celui-là était apparemment encore écrit là-haut... »

40 Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi de vous faire attendre un an, deux ans, trois ans, le récit des amours de Jacques, en le séparant de son maître et en leur faisant courir à chacun tous les hasards qu'il me plairait. Qu'est-ce qui m'empêcherait de marier le maître et de le faire cocu ? d'embarquer Jacques pour les îles ? d'y conduire son maître ? de les ramener tous les deux en France sur le même vaisseau ? Qu'il est facile de faire des contes ! Mais ils en seront quittes l'un et l'autre pour une mauvaise nuit, et vous pour ce délai.

L'aube du jour parut. Les voilà remontés sur leurs bêtes et poursuivant leur chemin. – Et où allaient-ils ? – Voilà la seconde fois que vous me faites cette

50 question, et la seconde fois que je vous répons : Qu'est-ce que cela vous fait ? Si j'entame le sujet de leur voyage, adieu les amours de Jacques... Ils allèrent quelque temps en silence. Lorsque chacun fut un peu remis de son chagrin, le maître dit à son valet : Eh bien, Jacques, où en étions-nous de tes amours ?

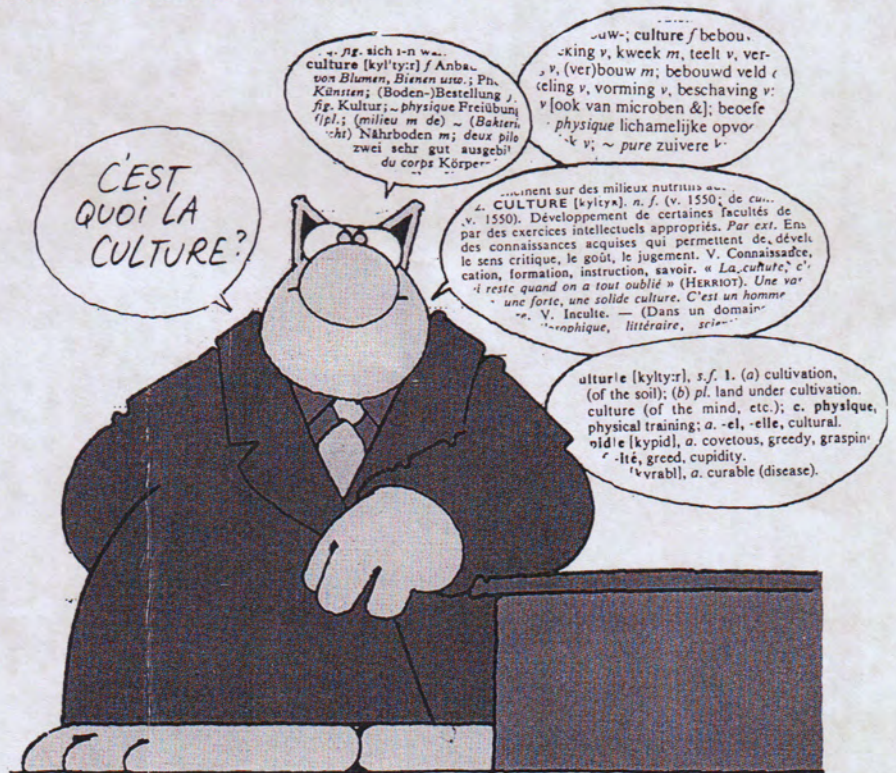
1. Au figuré, « avait une destination fixée d'avance ».  
2. Bataille remportée en 1745 par la France contre les Anglais et les Hollandais.



D'après WATTEAU,  
Recrue allant rejoindre  
son régiment (détail).  
(Musée des Beaux-Arts, Nantes.)

3. Après-dînée : après-midi.  
4. Fourvoyés : égarés.

## ENQUETE SUR LA CULTURE



1. Qu'est-ce que la culture ?
2. Qu'est-ce qu'un homme cultivé ?
3. Quelle place occupe le livre dans le monde contemporain ?

# Module I : Réflexion sur la culture, la littérature et le roman.

## A. Quelle place occupent le livre et la littérature de la monde contemporain.

UB! le livre à une double fonction, d'une part produit de consommation → loi du commerce. <sup>Marché.</sup> mais c'est aussi un objet culturel et artistique. (quand il s'agit de littérature).

Non, en considérant les rentrées littéraires à chaque mois de septembre en 2010 ± 700 livres, pourtant s'est devenu une banalité que de constater le rôle croissant de l'audiovisuel de notre société.

→ CSG: ce pessimisme certain voit de cette évolution l'orthographe et le vocabulaire qui se perd et s'appauvrit, la grammaire s'oublie.

beaucoup de gens lisent moins de livres, plus de sous-titre, bd, info sur le net.

romans policiers  
romans sentimentaux - psychologique  
romans fantastique

la littérature pour enfant et la Bd ↑



## B. le roman : recherche d'une définition.

- le thème a énormément évolué.
- \* IX : 842 premier texte en français  
Louis le germanique, petit fils de Charlemagne prononce les serments de Strasbourg ce discours pour ce faire comprendre du peuple est dit en ROMAN, qui vient d'un latin vulgaire  
→ l'aut roman : X/XI e siècle
- \* XVII<sup>e</sup> siècle : il désigne une histoire <sup>fiction</sup> finte d'aventure et d'amour écrit en prose. → rapproche du sens actuel.
- \* Époque contemporaine.

### 1. Distinction roman et nouvelle.

→ subjectif

→ critère de longueur (relatif) la nouvelle est un texte court, le roman est plus long, ms il n'y

a pas de limite fixée → 3-5-10 pg Nouvelle

il y a un certain flux. → 200-300 pg Roman

→ critère de contenu : - Nouvelle : limitée a peu de personnages et a un épisode saillant. et il y a presque toujours une chute, (finalité).

## 2. l'écrit et le phénomène lecture.

- l'écrit a cédé du terrain à l'audio visuel.

- a) Info: le déclin des journaux est indéniable de même que le succès des "télévis". Ns de manière générale l'écrit continue de s'imposer ds notre vie quotidienne:
- rentrée littéraire est florissante, ± 700 livres.
  - les revues sont de plus en plus diversifiées et il y en a de plus en plus.
  - ⇒ il y a un rebond.
  - Il y a une sur-diffusion de l'écrit via le net.

### remarque

l'écrit s'impose partout alors qu'il y a 10% de personnes qui sont analphabètes en Belgique. Ns ils sont surtout analphabètes fonctionnel, (illettré) comprennent pas les cours de la vie quotidienne  
↳ pas lire et écrire d'une manière fluide.

- la maîtrise de la langue

- la mondialisation, les médias, l'internationalisation des marchés, l'anglais, ... incitent à une économie des moyens linguistiques. ont privilégié

la rapidité, la simplicité...

On a tendance à uniformiser et à simplifier la langue.

On les langues sont le fondement de la multiplicité des cultures. le plurilinguisme → est une garantie de multiculturalisme.

une langue riche/vivante est un moyen de communiquer, com. de la nuance, pu mieux s'exprimer et mieux ce faire comprendre des autres.

Une langue : vision du monde

Langue : culture dominante / uniforme qui englobe ⇒ simplicité.

200 000 000 de francophones ds le monde (70 pays).

1<sup>er</sup> langue parlée : chinois mandarin

2<sup>e</sup> " " : l'Anglais

3<sup>e</sup> " " : Hindi

4<sup>e</sup> " " : Espagnol

5<sup>e</sup> " " : Russe.

## 2 Distinction roman et autres textes

→ ça doit être une fiction, fiction introduit la notion d'imaginaire. Mais cette oeuvre est toujours enracinée dans la réalité ex historique.

L. ARAGON: "un mensonge vrai"

essais: ouvrage de réflexion sur un sujet d'intérêt général, donne un avis, jamais fini. (ccp)

→ la manière: le fait de raconter une histoire d'une certaine manière, il se concentre sur l'aspect managérial. Mais on a parfois bousillé ces règles. soit en rendant le fil managérial extrêmement ténu, soit en multipliant les histoires et les personnages (complexe). en montrant que c'est une histoire

Diderot Jacques le fataliste. → dialogue entre le managérial et le lecteur.

→ la prose, au début un gd écrivain si on écrit de la poésie, au xvii<sup>e</sup>s. gd écrivain si on écrit des pièces de théâtre surtout des tragédies (Nolière comédie, et au xviii<sup>e</sup> on donne au roman ces lettres

xvi: Rabelais "Gargantua et Pantagruel" de moinesse.

ANCESTRAL DU ROMAN.

\* Noyen de → le roman de Renard (roman satirique)

texte poétique, le roman le v<sup>e</sup> courtois → Tristan Iseult

ns caractéristiques

managériales → chanson de geste → la Chanson de Roland.

importantes

et une L<sup>e</sup> chanson épique. écrit en vers décasyllabes

certaines

longues

trouvères / troubadours chantaient dans les châteaux → psalmodies.

\* les légendes celtiques, Pucierol, le roi Arthur

xii<sup>e</sup> siècle.

Lancelot du Lac. de Chrétien de Troyes

histoires réécrites en prose. L<sup>e</sup> "Pucierol et la quête

du Graal"

## Conclusion sur le roman :

S'est un texte en prose largement fictif et qui comporte des éléments narratifs plus ou moins développés.

- des éléments (suites)
- personnages (+ ou - définis)
- espace temps (+ ou - définis)

## Enquête sur la culture.

tout est culture.

- érudit: personne qui ~~est~~ <sup>à un</sup> savoir étendu et profond.
- intelligentsia: ensemble des intellectuels.

### remarque géméole:

le mot culture est polysémique, il nous oriente aussi bien vers l'ethnologie (étude sc des ~~g~~ ≠ groupes humains → ethnies). ex habitudes de vies, la religions, l'histoire, coutumes. que les formes les plus classiques de la pensée et des arts, du savoir.

→ tout ce qui caractérise un groupe humain c'est de la culture → brisé.

Il y a-t-il une hiérarchie des valeurs culturelles?  
et comment juger la culture de masse?

### 1. culture et tradition

la tradition classique fait de la culture un ensemble de connaissances puisé chez des penseurs, écrivains,  $\phi$ sophe, des années antérieures.

elle se double de <sup>idéalement</sup> qualités telles qu'un sens critique et d'humanisme: tolérance, aventure d'esprit, de compréhension.

Ds cette perspective on peut parler d'opposition entre l'immé sc acquis → culture

↳ le ce qui est matériel.

la culture renvoie à l'état initial  
acquis, construit d'un savoir par l'éducab  
→ IMPACT.

Ms la culture ne doit pas rester passéiste et  
faire un effort d'ouverture des immovables  
actuelles, peu ouvert à l'évolution.

passéiste ⇒ conservateur ⇒ conformisme.  
un des dangers sont l'élitisme. (m.m)

## 2. Culture d'avant garde et de masse

classique se heurtent aux avant garde.

les avant garde bouillonnent, immovent, ...

c'est une sorte de contre-culturel.

ex Dadaïsme (18-19-20) avant garde, laume  
en rance → surréalisme

1960 hippie

1980 Punk

} tout anti-conformisme

Aujourd'hui ds les sociétés occidentales, on  
assiste à une culture de masse, liés aux  
médias → le marché qui intéresse.

diffusion massive de la culture soumis  
aux impératifs du marché et de la  
mode.

les magazines, les livres, ... produit

éphémère ⇒ lancement publicitaire.

il en ressort une sorte de brouillage des  
valeurs, tout ce vaut, tout est culture.

lié à la société de consommation, la culture est liée à la dernière mode au ~~sm~~ <sup>niveau</sup> humain.

d'au Nilgram.

### 3. quelle culture pour les années à venir

Il y a des polémiques à propos de la culture et de contre-culture. (contre la culture de masse). ces polémiques montrent une résistance par rapport à la culture de consommation, produit à vendre, refuse la démagogie. la résistance vient des intellectuels, du système éducatif, de tous ceux qui croient à la valeur du temps. (vs à la culture de masse qui est éphémère), à la réflexion critique NB le danger d'un refus intempestif d'une culture qui s'élabore au présent tourne au passisme (nostalgie) et à l'ethnocentrisme.

NB. m'oubliions pas que la culture de masse peut être décevante mais elle ne s'élabore pas sans nous ce qui est important s'est apprendre à la regarder avec un esprit critique.

↳ El sistema → Albneu → Venezuela mettre la musique classique en avant ds les festivals  
→ orchestre avec des enfants.



# D la spécificité d'un texte littéraire. ou comment définir la littérature.

## 1. Qu'est-ce que la littérature

pourquoi un texte est-il considéré comme littéraire ou pas. ex → Baudelaire

Le Clezio

ex non → annuaire.

Qu'est-ce qui distingue l'un et l'autre?

l'annuaire, → utilitaire, ils sont écrits en un but précis, ce qui importe s'est ce qui est dit et pas comment. communiquer un savoir.

à l'inverse un poème, un roman ne cherche pas uniquement à communiquer une information. On souvent d'abord des sentiments, des émotions, des impressions, en ayant recours à des formes particulières.

le littéraire cherche à manier la forme. aspect formel → critère décisif.

TEXTE LITTÉRAIRE = TEXTE QUI PRÉSENTE UNE VALEUR ESTHÉTIQUE!

cependant ce critère est subjectif

le critère la postérité → si elle traverse le temps ça a beaucoup de chance qu'elle ait des valeurs

↳ CRITÈRE DÉCISIF = POSTÉRITÉ (suite des générations).

Ns l'intention esthétique, qu'elle soit couronnée  
de succès ou non, si on cherche à travailler  
la forme, FCT POÉTIQUE DU LANGAGE, autres lois  
que la communication utilitaires.

⇒ LITTÉRATURE.

→ séries de contraintes (littéraires) pour travailler  
la forme ex - Alexandrin  
- sonnet ...

---

---

# **Parcours A**

## **Module 2**

# Module II : des techniques Romanesques

## I. L'intrigue

\* plusieurs procédés possible :

### 1. la structure type des romans classiques.

bcp de romans présente :

SI : qui donne : <sup>qui</sup> <sub>pers.</sub>, <sup>quand</sup> <sub>époque</sub>, <sup>ou</sup> <sub>cadre</sub>, <sup>quasi</sup> <sub>de</sub> <sup>de</sup> <sub>contexte</sub>  
l'action.

→ le moule ex Charles Bauant  
| ~~romantisme~~  
procédé récurrent pour lancer un livre.

ex Mme Bauant : qui : Charles Bauant  
personnage qui subit la vie.

EL. MODIFICATEUR : situation de déséquilibre

obstacle intérieur ou extérieur

ex Mme Bauant ; obst. extérieur elle  
déménage à Rouille ms le fait qu'elle  
n'ève → obstacle intérieur.

TRANSFORMATION : dynamique d'action en plusieurs  
étapes. action qui doit résoudre le  
problème

SF (heureux dans les comptes)

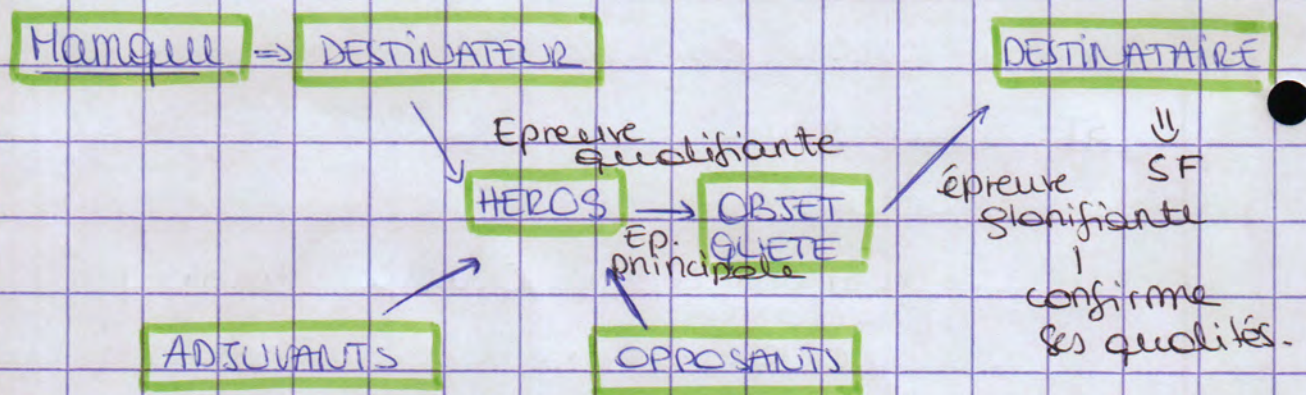
ex Mme Bauant Emma se suicide.

## 2 les schémas actentriels et fonctionnel de Propp et Greimas

a) Propp et Greimas → gd théoricien de la littérature

↓  
étude compte  
russe et  
romanesque  
des structures  
types,  
actions types.  
31 fonctions

↓  
s'implifie  
les idées de  
Propp.



→ la quête est centrale. policiers

→ le héros cherche l'amour psychologie / amour

romans initiations (mythe initiatique) cherche une identité  
romans de formation

Hume Bauhaus → quête sociale et quête de l'amour

Proust → quête art, sociale, amour, temps.

## 3 le schéma initiatique

plusieurs romans montre le passage du stade  
de l'enfance à l'âge adulte

Mincéa EUIAPE "Traité d'histoire des religions" étude  
de toutes les manifestations du sacré. (religion + mythe)

méoplyte :  
maison  
adepte

" on comprend généralement par initiation un ensemble de rites et de traditions orales. à la fin de ces épreuves le méoplyte jait d'une autre situation qu'avant l'initiation  
-> important pour s'intégrer ds la société adulte + religieuse.

Initiation : 3 phases : préparation : recherche d'un lieu éloigné et séparation d'avec le monde matériel

modinitiation : série d'épreuves, descente aux enfers pour mieux vivre la 3<sup>e</sup> étape

nouvelle naissance : nouvelle identité parfois un nouveau nom, autre è qui intègre une autre société et un monde spirituel avec des valeurs

\* scout (totem + qualification)

\* baptême

\* chrétien : profession de foi

\* juif : bar mitzva

\* ~~scout~~ étudiants : baptême.

Proust : "à la recherche du tps perdu" il est très attaché à sa maman → dernier livre : trouve se qu'il va devenir plus tard.

## II : des personnages

### 1. les personnages dans le roman classique

1. chercher les procédés de caractérisation employés par l'auteur.

ex Pierre Bourcier Incipit

Il y a en général un nom, ici le nom n'est dévoilé qu'après 2-3 pages quand on voit qu'il est le hôte émissaire.

## • NOM

Bouvier → Bouin : subtil, pas très fin mais qu'il m'est pas capable d'exprimer → malade

• âge → ± 15 ans

• paré → il vient de la campagne, origine modeste

• trait physique : il est gd, cheveux droit, maigre-malade  
↳ tenue vestimentaire : conquette  
longue ment détaillé ↳ ridicule.

après une longue description → rupture avec une action.

• il est attentif en classe (23/24), timide mais extrêmement obéissant / docile

• portait physique → portait psychologique.  
<sup>révélé</sup> ex la casquette révélatrice de son

• on donne un niveau de langage : mauvais diction.

niveau de langage :  
- soutenu  
- courant  
- familier  
- populaire

• les pensées / sentiments, aspirations du personnage.

2. cela participe à un ensemble, aux relations qu'il mène avec les autres.

Charles apparaît comme un être malade, c'est une victime et c'est ça qui va causer la perte de sa famille. Au dernier chapitre il attribue tout ce qui lui est arrivé à la fatalité il parle avec Rodolphe.  
il a été le jouet des événements

## C la pente d'identité

\* le mom: , bcp de personnage non presque pas d'identité  
voire pas du tout.

ex<sub>1</sub> "le Procès" → Joseph K } Kafka  
ex<sub>2</sub> "le Château" → K }

↳ on leur prend leur dignité d'hô  
on leur a pris leur identité.

Proust : ex Marcel sur 3000 pages ⇒ INTROSPECTION.

## IV L'espace romanesque

Le romancier est attaché au cadre de l'histoire, parce qu'il existe des rapports entre les perso et les cadres.

→ intéressent à analyser.

1. Où se passe l'histoire, l'action (plusieurs endroits)

↳ def de la structure spatiale

2. Où est-il évoqué → analyser les techniques d'écriture  
- de manière antithétique: ponctuelle d'opposition

↳ choix de la part de l'auteur, ordre des él, mots choisis, métaphorique, réaliste.

⇒ Flaubert: c'est la que Flaubert "l'éclote"

3. Pourquoi l'action se passe-t-elle à cet endroit = POÉ

- fonction pratique: l'histoire se passe quelque part, rebondissement →

déplacement → rencontre  
changement de lieu → rebondissement

\* NR → "chiche" que je peux raconter une histoire ss décrire l'espace.



- fonction symbolique : → l'espace a vraiment un sens.

Mme Bauauy → (quête) lorsqu'elle est avec Rodolphe elle ~~est~~ a l'impression d'être au milieu des autres.

"l'écume des jours" Buian : l'appauvrissement rétrécit, les états d'âmes des personnages ~~est~~ voient le cadre selon leur humeur symbiose avec le cadre (romantisme).

- fonction actemiel : ds certain livre il joue presque qu'un rôle de personnage.

un huis clos favorise l'introspection (M. Berta)

- rôle bien plus important qu'un simple décor → apparaît dans un schéma actemiel au m<sup>e</sup> titre qu'un personnage.

### Berta

⊗ petite boulette de papier qui roule, roule ≡ lui m<sup>e</sup> est partagé dans sa tête

(Mme Bauauy) ↳ description d'objet très symbolique

l'objet peut être décrit au m<sup>e</sup> titre que le décor → rôle symbolique.

↳ pas gratuit → révélateur de celui qui le possède.

↳ tellement important → rôle actemiel.

⊗ veilleux → conscience.

MAÎTRE DE L'INTROSPECTION : BERTOR, PRECUST, SARRALTE  
PASSAGE DE MILAN meller l'espace et la temporalité.

↳ tout se passe entre Paris et Rome → huis clos qui favorise l'introspection.

↳ trajet train - trajet psychologique qui est mis en exergue

Intrigue : histoire d'un trajet, pas les personnages qui l'intéressent mais ce qui se passe en lui

⊗ veilleux réveille la conscience, tout le tps déguisé

## PARCOURS A , MODULE II : LES TECHNIQUES ROMANESQUES

### CHAPITRE III : LA FOCALISATION

La richesse d'un récit repose sur la diversité des procédés qui fournissent des renseignements sur les événements, les personnages, les lieux, les objets.

---

#### **1. La situation du narrateur**

À la différence de l'auteur, personne réelle qui a écrit le roman, le narrateur est la voix qui raconte l'histoire. On peut distinguer plusieurs situations de narration :

##### **Le narrateur personnage**

Il est un des personnages du récit, héros ou personnage secondaire, témoin des événements ; l'histoire est racontée à la **1<sup>er</sup> personne** du singulier.

*Remarque :* dans certains romans, l'histoire est racontée par plusieurs personnages différents dont les récits se complètent ou se contredisent éventuellement.

##### **Le narrateur extérieur à l'histoire**

Le narrateur correspond à une **voix indéterminée** qui n'est pas celle d'un personnage ; l'histoire est racontée à la **3<sup>er</sup> personne** du singulier.

*Remarque :* L'usage de la narration à la 2<sup>e</sup> personne (*tu* ou *vous*) est exceptionnelle.

##### **Les récits enchâssés**

Dans certains romans, un **narrateur premier** laisse la parole à un **narrateur second** qui prend alors en charge le récit.

---

#### **2. Les points de vue ou focalisations**

Dans le cas d'un récit à la 3<sup>e</sup> personne, les informations sont fournies au lecteur de différentes manières.

##### **Le point de vue interne (ou focalisation interne)**

Le narrateur fait partager au lecteur le **point de vue d'un personnage** ; le lecteur voit et ressent ce que voit et ressent le personnage.

##### **Le point de vue externe (ou focalisation externe)**

Le narrateur montre un personnage **de l'extérieur** ; le lecteur n'accède pas à ses pensées ou à ses sentiments. Il ne peut donc le connaître que par ses paroles, ses gestes et ses actes.

##### **Le point de vue omniscient (ou focalisation zéro)**

Le narrateur délivre au lecteur des **informations dont ne disposent pas les personnages**. Le lecteur en sait donc plus que les personnages qui ont seulement une vision partielle du monde environnant et des faits qui s'y produisent.

---

## FOCALISATION EXTERNE DANS LE ROMAN NOIR AMERICAIN:

Ned Beaumont, détective privé, vient de recevoir une lettre anonyme dont le papier et le caractère ressemblent étrangement à ceux de la lettre qu'a reçue le chef de la police du district:

Ned Beaumont cligna des yeux et fronça les sourcils en tirant violemment sur son cigare. Il compara la missive avec celle de l'attorney de district. Le papier, les caractères et la disposition des phrases étaient semblables et le cachet postal indiquait la même heure.

Soucieux, il remit chaque feuille dans son enveloppe et les glissa toutes les deux dans sa poche pour les en ressortir aussitôt et les relire. Son cigare, fumé trop vite, se consumait irrégulièrement. Avec une grimace, il le posa sur le bord de la table et se mit à tirailler nerveusement sa moustache. Ayant enfin empoché les deux lettres, il s'enfonça dans son fauteuil et considéra le plafond en se mordillant les ongles. Il se passa la main dans les cheveux, glissa un doigt entre son col et sa peau puis se redressa et sortit de nouveau les deux enveloppes de sa poche mais les remit aussitôt sans les regarder. Il se mordit la lèvre inférieure. Finalement, il se secoua d'un air impatient et se mit à dépouiller le reste de son courrier. Il était en train de lire quand le téléphone carillonna.

Il saisit l'appareil.

"Allô, c'est Paul?... Où es-tu?... Combien de temps y resteras-tu?... Oui, parfait, entre en passant. Je serai là."

Il se replongea dans son courrier.

Dashiell HAMMETT, *La Clé de Verre* (1931).

→ behaviorisme: tendance psychologique qui s'intéresse aux comportements extérieurs.

Description  
de la  
merveille

## Nathalie Sarraute

née en 1902

Née en Russie, Nathalie Sarraute grandit à Paris, où elle commence une carrière d'avocate avant de se consacrer à la littérature. La musique discrète de *Tropismes* (1939) passe inaperçue : ce premier recueil de récits anticipe sur certaines innovations du Nouveau Roman, dont Nathalie Sarraute partagera la volonté de rupture. Les textes critiques de *L'Ère du*

*soupçon* (1956), contestant la notion de personnage dans le sillage de Dostoïevski et Joyce, ouvrent de nouvelles voies : dans ses romans (*Le Planétarium*, 1959 ; *Ici*, 1995) comme dans ses pièces de théâtre (*C'est beau*, 1973) et son autobiographie (*Enfance*, 1983), Nathalie Sarraute cherche à percer les apparences pour atteindre les mouvements souterrains de l'être.



## Enfance

(1983)

Nathalie Sarraute fait revivre ici sa petite enfance, partagée entre son père et sa mère séparés, entre Paris et la Russie, sous la forme de scènes et d'images fragmentaires. Les courtes séquences narratives préservent l'imprécision du souvenir, la vérité de l'émotion. Le texte est un dialogue : quand la narratrice se penche sur son passé, une autre voix intervient, vigilante et complice.

### « De "beaux souvenirs d'enfance" »

Je suis assise près de maman dans une voiture fermée tirée par un cheval, nous cahotons sur une route poussiéreuse. Je tiens le plus près possible de la fenêtre un livre de la bibliothèque rose, j'essaie de lire malgré les secousses, malgré les objurgations de maman : « Arrête-toi maintenant, ça suffit, tu t'abîmes les yeux... »

La ville où nous nous rendons porte le nom de Kamenetz-Podolsk. Nous y passerons l'été chez mon oncle Gricha Chatounovski, celui des frères de maman qui est avocat.

Ce vers quoi nous allons, ce qui m'attend là-bas, possède toutes les qualités qui font de « beaux souvenirs d'enfance »... de ceux que leurs possesseurs exhibent d'ordinaire avec une certaine nuance de fierté. Et comment ne pas s'enorgueillir d'avoir eu des parents qui ont pris soin de fabriquer pour vous, de vous préparer de ces souvenirs en tout point conformes aux modèles les plus appréciés, les mieux cotés ? J'avoue que j'hésite un peu...

– Ça se comprend... une beauté si conforme aux modèles... Mais après tout, pour une fois que tu as cette chance de posséder, toi aussi, de ces souvenirs, laisse-toi aller un peu, tant pis, c'est si tentant...

– Mais ils n'étaient pas faits pour moi, ils m'étaient juste prêtés, je n'ai pu en goûter que des parcelles...

– C'est peut-être ce qui les a rendus plus intenses... Pas d'affadissement possible. Aucune accoutumance...

– Oh pour ça non. Tout a conservé son exquise perfection : la vaste maison familiale pleine de recoins, de petits escaliers... la « salle », comme on les appelait dans les maisons de la vieille Russie, avec un grand piano à queue, des glaces partout, des parquets luisants, et tout le long des murs des chaises couvertes de housses blanches... La longue table de la salle à manger où à chacun des bouts sont assis, se faisant face, se parlant de loin, se souriant, le père et la mère, entre leurs quatre enfants, deux garçons et deux filles... Après le dessert, quand ma tante a donné aux enfants la permission de sortir de table, ils s'approchent de leurs parents pour les remercier, ils leur baisent la main et ils reçoivent sur la tête, sur la joue un baiser... J'aime prendre part aussi à cette amusante cérémonie...

NATHALIE SARRAUTE, *Enfance*, © éd. Gallimard.

### RÉFLÉCHIR

Qui parle ? Qui voit ?  
*Une autobiographie dialoguée*

1- Repérez la seconde voix. Quelle est sa fonction ? Dans quel sens oriente-telle le récit rétrospectif du je ?

2- Dans le récit à la première personne, quelle est la part respective du je enfant et du je adulte ? Comment se combinent sensations enfantines et distance critique ?

3- Quelle représentation de l'enfance la narratrice veut-elle éviter ? Comment préserve-t-elle le caractère unique et intense du souvenir (l. 22-32) ?

Antho. Bordes

# MADAME BOVARY

## PREMIÈRE PARTIE

### I

Nous étions à l'étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

5 Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir; puis, se tournant vers le maître d'études :

« Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge. »

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste<sup>1</sup> de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournares et il ne savait voir, par la fente des parements<sup>2</sup>, des poignets rouges hautes à être nus. Ses jaribes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal ourés, garnis de clous.

1. *Habit-veste* : vêtement à basques courtes; au chap. IV (ligne 32), le romancier rappellera que l'habit-veste est porté par les gens les moins aisés; 2. *Parements* : parties d'un vêtement qui sont retroussées et ornées, en particulier au bout des manches.

On commença la récitation des leçons. Il les écouta, de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mit avec nous dans les rangs.

Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille, en faisant beaucoup de poussière; c'était là le genre.

Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska<sup>1</sup>, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poil de lapin; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache<sup>2</sup> compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve; la visière brillait.

« Levez-vous », dit le professeur.

Il se leva : sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.

Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude; il la ramassa encore une fois.

« Débarrassez-vous donc de votre casque », dit le professeur, qui était un homme d'esprit.

Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa

1. *Chapska* (ou *schapska*) : coiffure militaire d'origine polonaise, portée en France par les lanciers du second Empire; 2. *Soutache* : tresse de galon; puis lacet que l'on coud sur une étoffe en formant des dessins; elle sert d'ornement.

55 casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

« Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom. »

Le nouveau articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.

60 « Répétez! »

Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.

« Plus haut! cria le maître, plus haut! »

Le nouveau, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : *Charbovari*.

Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en crescendo<sup>1</sup>, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépidait, on répétait : *Charbovari! Charbovari!*), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore ça et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé. (5)

Cependant, sous la pluie des pensums, l'ordre peu à peu se rétablit dans la classe, et le professeur, parvenu à saisir le nom de Charles Bovary, se l'étant fait dicter, épeler et relire, commanda tout de suite au pauvre diable d'aller s'asseoir sur le banc de paresse, au pied de la chaire. Il se mit en mouvement, mais, avant de partir, hésita.

80 « Que cherchez-vous? demanda le professeur.

— Ma cas..., fit timidement le nouveau, promenant autour de lui des regards inquiets.

— Cinq cents vers à toute la classe! exclamé d'une voix furieuse arrêta, comme le *Quos ego*<sup>2</sup>, une bourrasque

1. *En crescendo* : en augmentant progressivement d'intensité; 2. *Quos ego* : Virgile (*Énéide*, I, 135) fait dire ces deux mots à Neptune, irrité contre les vents. Prononcés par un supérieur, ils expriment la menace ou la colère. Le sens équivaut à « je devrais... ».

85 nouvelle. — Restez donc tranquilles! continuait le professeur indigné, et, s'essuyant le front avec son mouchoir qu'il venait de prendre dans sa toque : Quant à vous le nouveau, vous me copiez vingt fois le verbe *ridiculus sum*<sup>1</sup>. »

Puis, d'une voix plus douce :

90 « Eh! vous la retrouverez, votre casquette; on ne vous l'a pas volée! »

Tout reprit son calme. Les têtes courbèrent sur les cartons, et le nouveau resta pendant deux heures dans une tenue exemplaire, quoiqu'il y eût bien, de temps à autre, quelque boulette de papier lancée d'un bec de plume qui vint s'éclabousser sur sa figure. Mais il s'essuyait avec la main, et demeurait immobile, les yeux baissés.

Le soir à l'étude, il tira ses bouts de manches<sup>2</sup> de son pupitre, mit en ordre ses petites affaires, régla<sup>3</sup> soigneusement son papier. Nous le vîmes qui travaillait en conscience, cherchant tous les mots dans le dictionnaire et se donnant beaucoup de mal. Grâce, sans doute, à cette bonne volonté dont il fit preuve, il dut de ne pas descendre dans la classe inférieure; car, s'il savait passablement ses règles, il n'avait guère d'élégance dans les tournures. C'était le curé de son village qui lui avait commencé le latin, ses parents, par économie, ne l'ayant envoyé au collège que le plus tard possible.

1. *Ridiculus sum* : je suis ridicule; 2. *Bout de manche* : pièce de tissu, pareille à une manche véritable, qu'on glisse par-dessus les manches du vêtement pour les protéger; 3. *Régler* : marquer de lignes tracées à la règle; 4. A l'époque où les défaites de Russie obligeaient Napoléon à lever de nouveaux soldats, le médecin militaire avait sans doute touché de l'argent pour déclarer inaptes certains conscrits.

# Nathalie Sarraute

Milieu intellectuel yéris, née en Russie, ses parents divorcent → PARIS



Née en 1902, en Russie, **Nathalie Sarraute** vit à Paris depuis l'âge de huit ans. Admiratrice de Dostoïevski, Proust et Joyce, elle est surtout une inconditionnelle de la littérature anglaise, de Shakespeare à Ivy Compton-Burnett.

*Tropismes*, publié en 1939, passe inaperçu. En 1941, Nathalie Sarraute quitte le barreau pour se consacrer entièrement à la création romanesque. Suivent divers romans (*Portrait d'un inconnu*, 1948 ; *Martereau*, 1953) où elle s'attache à **exprimer le microscopique des sous-conversations, de ce qui n'est pas dit, la vie souterraine qui se cache derrière des personnages** « qui ne sont que des apparences ». Toute son œuvre est marquée par le désir de **montrer que, quand on a l'impression qu'il ne se passe rien, qu'il n'y a rien, eh bien il y a quelque chose qui se développe**. « Plus cela est à peine visible et paraît anodin à l'extérieur, plus cela m'intéresse ».

Dès 1959, Nathalie Sarraute, internationalement connue depuis *L'Ère du soupçon* (1956), voyage dans divers pays du monde, où elle donne des conférences sur le roman et sur la **genèse de son œuvre**.

Nathalie Sarraute est aussi l'auteur de pièces de théâtre.

Elle est décédée en oct. '99



1939	<i>Tropismes</i>	<i>Nouvelle</i>	1968	<i>Entre la vie et la mort</i>
1948	<i>Portrait d'un inconnu</i>		1970	<i>Isma</i> (théâtre)
1953	<i>Martereau</i>		1972	<i>Vous les entendez ?</i>
1956	<i>L'Ère du soupçon</i>		1973	<i>C'est beau</i> (théâtre)
1959	<i>Le Planétarium</i>		1976	<i>Disent les imbéciles</i>
1963	<i>Les Fruits d'or</i>		1980	<i>L'Usage de la parole</i>
1967	<i>Le Mensonge,</i> <i>Le Silence</i> (théâtre)		1983	<i>Enfance</i> →
			1990	<i>Tu ne t'aimes pas</i>

LIRE.

AUTHO p. 421  
œuvre  
autobiographique  
très originale.

④ Barreau ; l'ordre des avocats

dialogue entre le perso. intimité entre le perso et l'objet  
elle lui fait comprendre son malheur.

② éclairage bruyant, dure.

↳ constituer un rempart contre cette question qui s'élargit.

↳ longues phrases → cheminement de la pensée.

2. qui... qui... les 2 questions au début : on sent une certaine  
peur, agressivité..

① la focalisation utilise la 2<sup>e</sup> personne du pl (vous)  
Delmont qui dialogue avec lui-même. dédoublement  
de la personnalité. il y a qlq'un dans la conscience  
qui le angèle.

=> dialogue du personnage avec lui-même

⑧ train - 7 - 3

# **Lexique**

**Septembre ==> Noel**



## LEXIQUE

laïque : adj. personne religieuse qui ne fait pas partie du clergé.

un laïc : nom. m. personne religieuse qui ne fait pas partie du clergé.

française : vélo sans pédalier

antisémitisme : haine du juif

milieuisme : mouvement qui revendique le vide → remet en question

puritan : m. m. q'q'un qui a des principes moraux et religieux très stricts.

puritanisme : avoir des principes moraux et religieux très stricts.

lipogramme : texte dont on a supprimé l'utilisation d'une lettre

Modernité : étymologie : Modernus - modo récemment.  
→ rupture par rapport aux formes traditionnelles, s'oppose à la tradition → INNOVATION

saillant : ressortir

abâtardi : > peu

à fortiori : expression, adv. → plus particulièrement

geste : chante les exploits des chevaliers

indigent : pauvreté, misère, dispose de peu de moyen

dénuetude : caractère de ce qui n'est plus d'usage = démodé.

refuter : avancer des éléments contraires

humaniste : mouvement philosophique qui met l'homme au centre des occupations/préoccupations, qui vise le développement de l'homme.

élitisme : m. m. caractéristique d'un ensemble de personnes jugées supérieures/privilégiées parce qu'elles ont des accès privilégiés.

démagogie : plaire au plus grand nombre

intimidant : pas prêt à faire des concessions.

propension : tendance naturelle

ubiquité : don d'être partout à la fois

neologisme : mm création d'un nouveau mot

indigent : qui a peu de moyen (pauvre)

indigence : (= pauvreté) le fait d'avoir peu de ressource

épars : éparpillé

équanri : qui n'est pas exactement connu

impérieusement : manière autoritaire

solliciter : venir, demander de manière pressante

vicissitude : éléments heureux / malheureux, changeant

primauté : priorité

Kafkaïen : qui rappelle l'univers angossant, écrasant, absurde de Kafka.

Contingent : du ~~au~~ hasard = fortuit = occasionnel

félicité : le bonheur

désagrégé : verbe : tomber en morceaux

déist : dévoué à la religion et à la pratique religieuse.

Bourgeoisisme : insatisfaction constante, tendance à se connaître autrement que l'on est - les gens rêvent de leur vie sans la vivre.

diachronique : à travers le temps.

rédiatoire : adj. qui constitue un empêchement radical

mettre en exergue : mettre en avant.